

Belle page d'histoire

Bécancour

Par Gilles PRATTE

Bécancour ! Dès 1647, à peine cent ans après la découverte du Canada, débute l'histoire de ce petit coin de pays dont la population n'excéda jamais deux mille âmes.

La municipalité du village de Bécancour, chef-lieu du comté de Nicolet, ne devait cependant être incorporée que le 23 janvier 1909, 187 ans après l'érection canonique du lieu qui remonte au 3 mars 1722. Le village célébrera donc son cinquantième l'an prochain.

L'histoire de cette paroisse, dont les fils furent, à la suite de Charles Héon, les premiers défricheurs des Bois Francs, remonte aux actes de concession des 15 avril et 16 mai 1647, passés entre la compagnie de la Nouvelle-France et Pierre Le Gardeur de Repentigny.

Le plus ancien document relatif à Bécancour, conservé dans les archives, date du 14 avril 1668. Jean-Baptiste Le Gardeur, sieur de Repentigny, se présente au Château St-Louis, à Québec, pour of-

frir "Foy et Hommage" à Sa Majesté, tant en son nom qu'en celui de sa mère, la veuve héritière de Pierre de Repentigny.

Ce territoire pour lequel il rendait "Foy et Hommage", c'était Bécancour, qui s'étendait alors sur tout le territoire formant aujourd'hui Ste-Angèle, Ste-Gertrude, St-Sylvere, Précieux-Sang, partie de Gentilly, une bonne moitié de St-Grégoire et St-Célestin. Il fut d'abord placé sous le vocable de saint Pierre, puis sous celui de la Nativité de Notre-Dame.

Au cours de cette visite au Château St-Louis, Jean-Baptiste Le Gardeur déclarait qu'il avait dû abandonner la seigneurie, à cause des incursions des Iroquois, mais il soulignait que vingt-cinq arpents de terre avaient été défrichés.

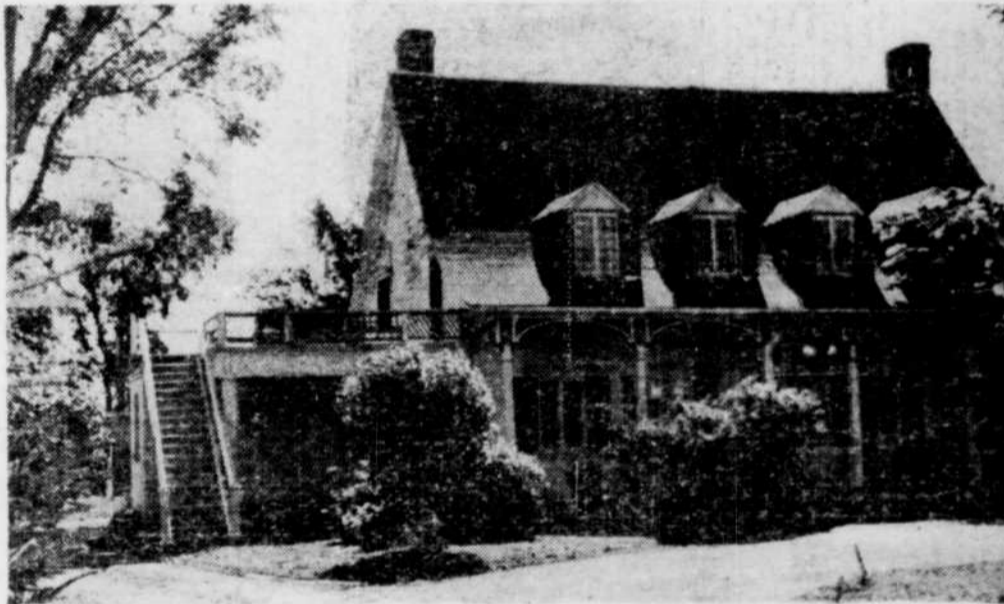
Pierre Le Gardeur, son père, était arrivé au Canada en 1636 et appartenait à une grande famille alliée aux Le Neuf et aux Le Gardeur de Tilly. Il était originaire de Thury-Harcourt, en Normandie.

Il joua un rôle important au début de la colonie. Il vécut principalement à Québec.

Voir BECANCOUR, page 2, col. 1.



L'église actuelle, la cinquième de Bécancour, fut érigée en 1680.



Le Bureau d'enregistrement, situé dans la maison de M. Gérard Beausnesne, construite vers 1823.



M. l'abbé Auguste Beausnesne, curé de la paroisse de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, de Bécancour, depuis 1949.



S. H. le maire Philippe Pratte.



Photo, prise au début du siècle, du notaire Albert Dumont, maire du village de 1919 à 1921.

BÉCANCOUR

(Suite de la première page)

La Seigneurie de Bécancour

Le sieur Comporté, grand prévôt des maréchaux de la Nouvelle-France, à qui Charles de Villiers devait 2,650 livres, avait fait vendre la seigneurie et se l'était fait adjudger.

Toutefois, Pierre Robineau de Bécancour, qui avait des droits à faire valoir du chef de sa femme vu que son beau-père était mort au cours des procédures, se fit céder le fief de Villiers moyennant une somme de 1,500 livres pour laquelle son père, René Robineau, premier baron de Portneuf, se porta garant. Cet acte fut signé à Québec le 14 novembre 1684. C'est depuis que Bécancour est connu sous ce nom.

Pierre Robineau

Pierre Robineau de Bécancour remplaça son père, en 1689 dans ses fonctions de grand voyer de la Nouvelle-France. "Le grand voyer, est-il dit dans l'histoire du droit canadien par Doutre et Lareau, est un officier qui a soin des rues et voies publiques et qui, en cette qualité, a inspection sur les saillies, auvents et avenues. Il donne des alignements pour empêcher qu'on entreprenne sur la voie publique. Il a soin des grands chemins, des voies publiques, du pavé, tant des villes que des campagnes".

Ce Pierre Robineau de Bécancour était le type du gentilhomme campagnard. D'un tempérament paisible, il aimait la vie simple et unie. Il n'était pas du tout du caractère de son père qui, lui, possédait un tempérament très actif, et il dérogeait du reste de toute la famille, car les Robineau de France et du Canada étaient mêlés aux affaires, à la politique, et tous se sont adonnés à la carrière des armes.

Il fit cependant quelques campagnes militaires; il prit part entre autre à une expédition contre les Iroquois, en compagnie de son frère cadet Joseph, sieur de Villebon, qui devait plus tard être gouverneur de l'Acadie, jointe plus tard à l'histoire de Bécancour.

Monsieur de Bécancour demeurait dans l'île qui fut plus tard appelée Montesson, du nom de Joseph-Michel Le Gardeur de Montesson, né à Bécancour le 30 décembre 1716, et qui eut le lieu en héritage.

Pierre Robineau méprisait l'apparat, dédaignait les idées de grandeur et d'aristocratie mal entendues. Il semblait trouver son bonheur au milieu de ses censitaires qui formaient la noblesse qu'il aimait couvoyer, la noblesse de la charrue.

Il mourut à l'âge de 75 ans, et cette terre qui portait son nom porta aussi sa sépulture. Il laissait une veuve et deux filles.

Après la mort de son mari, la baronne de Portneuf continua à demeurer à Bécancour. Elle vivait pauvrement, n'ayant que les revenus d'une petite terre que lui avait laissée son mari. Sa pauvreté était telle qu'elle sollicita une pension viagère du roi. Elle mourut à Bécancour le 2 décembre 1736, âgée de 69 ans.

Les de Portneuf avaient eu deux filles, dont une, Marie-Anne, était mariée à Charles Le Gardeur, sieur de Croisille. Joseph Le Gardeur

de Montesson naquit de ce mariage. Il fut le quatrième seigneur de Bécancour et donna son nom à une île de la rivière Bécancour.

Les Abénaquis

Il n'a pas encore été question des Abénaquis avec qui les Français de Bécancour ont vécu et continuent à vivre. Ils commencèrent à arriver sur les bords de la rivière Bécancour vers 1680, mais ce n'est qu'en 1708, que la tribu reçut définitivement l'hospitalité, grâce à la bonne politique de M. de Vaudreuil et la générosité du seigneur, Pierre Robineau de Bécancour.

La plupart des Abénaquis de Bécancour venaient du Lac-Mégantic qu'ils appelaient "Damisokantik" du mot "Namesokantsik", qui signifie en leur langue : lieu où il y a beaucoup de poissons.

On les avait tirés de cet endroit pour les grouper, afin de les rapprocher des centres français où ils pourraient obtenir secours, et les éloigner des attaques des Anglais et des Iroquois.

Les Abénaquis habitèrent d'abord l'île connue plus tard sous le nom de Montesson, à l'embouchure de la rivière. Ils allèrent par la suite se fixer dans une autre île, plus petite, située en amont, à quelques arpents plus haut que l'église actuelle.

Inconstants et forcés d'évacuer, ils émigrèrent bientôt une troisième fois dans une autre île située vis-à-vis de la réserve actuelle.

Enfin, vers 1735, ils se groupèrent sur l'étendue de terre appelée aujourd'hui Village sauvage. Ils érigèrent à cet endroit une église en bois.

Le Père Eustache Lesieur était alors missionnaire des sauvages en même temps que curé de la paroisse. Le Père Lesueur, Jésuite, fut le premier missionnaire résidant. Il desservait en même temps Français et sauvages.

La desserte se faisait dans l'église des sauvages qui fut la proie des flammes en décembre 1757. On sauva de l'incendie quelques vases sacrés, des chandeliers et la croix du clocher que l'on voit encore érigée au milieu du Village sauvage. Depuis l'incendie de leur église, les sauvages se sont joints aux blancs pour l'exercice du culte.

A cette époque, selon l'abbé Maurault, quelque 300 sauvages vivaient à Bécancour. Lors de leur établissement dans l'île on en comptait 500. Leur nombre avait donc diminué de 200 en l'espace de 50 ans. Cette diminution de la population est attribuée aux guerres et aux épidémies. La population abénaquise a depuis lors toujours décliné. Vers 1865, la tribu ne comptait plus qu'une dizaine de familles et aujourd'hui il n'en reste que cinq.

En 1812 pendant que les braves abénaquis couraient aux frontières à la défense de leur pays, quelques blancs s'emparèrent de leurs terres. A leur retour, ils ne trouvèrent même plus un petit coin de terre où loger.

"Irrités d'une pareille injustice, dit l'abbé Maurault, ils se jetèrent avec fureur sur les maisons construites dans leur village, les détruisirent et défendirent, les armes à la main ce morceau de terre.

"De cette manière ils purent conserver deux petites îles de la rivière Bécancour et environ soixante arpents de terre qu'ils possèdent encore aujourd'hui."



Le presbytère de Bécancour fut construit en 1774. Il a servi tout d'abord, pour moitié de résidence curiale et pour moitié de rendez-vous des habitants, les dimanches ou jours de fête.

Cette guerre de 1812 n'était pas la première à laquelle les Abénaquis prenaient part. Ils étaient souvent allés, sous le régime français, combattre dans le Maine, aux environs de Boston, en Acadie, où ils se battaient souvent sous le commandement d'un des nombreux valeureux de la famille de Bécancour.

Rarement les Abénaquis revenaient de leurs campagnes sans ramener avec eux quelques prisonniers anglais qu'ils allaient remettre, avant de se rendre à Bécancour, entre les mains des autorités, à Québec ou à Trois-Rivières.

La vieille chronique rapporte que lorsqu'on avait besoin du secours de sauvages de Bécancour à Trois-Rivières, on les prévenait en tirant du canon au Cap-de-la-Madeleine ou à Trois-Rivières même.

Les sauvages, ainsi que les autres habitants de Bécancour, vivaient principalement de chasse et de pêche. Dans les bois, le gibier ne manquait pas, et dans l'eau claire de la rivière "Solinak", le poisson ne faisait pas défaut non plus.

La Solinak

A cette époque la rivière Bécancour, que les Abénaquis appelaient "Solinak", signifiait en leur langue qui fait beaucoup de détours n'avait pas l'aspect desséché qu'elle offre aujourd'hui.

C'était une rivière large, aux eaux claires et dont on craignait les débordements, au printemps. Jusqu'à il y a quelques années, la Bécancour excédait ses rives chaque printemps, grugeant chaque année une portion des terrains riverains. On raconte même qu'un certain dimanche, d'un certain printemps, les paroissiens furent obligés de se rendre à l'église actuelle en chaloupes.

Cette rivière ne fut cependant pas toujours connue sous le nom poétique de "Solinak". Non! Longtemps elle fut appelée la rivière Puante.

Le Père Charlevoix explique l'origine de ce nom en racontant que les Annoncharonnons qui habitaient l'île de Montréal, avaient déclaré la guerre aux Algonquins de Trois-Rivières, et qu'ils étaient allés s'em-

busquer dans les îles de la rivière "Solinak" qui n'était pas encore... Puante.

Un autre groupe d'Annoncharonnons feignait de s'occuper à la pêche, à l'embouchure de la rivière. Lorsque les Algonquins passèrent près d'eux, ils leur donnèrent la chasse.

Les Algonquins remontèrent la rivière, poursuivis jusqu'aux îles où les attendaient les autres Annoncharonnons embusqués. Ils furent tous massacrés. Leurs cadavres restèrent dans l'eau et sur les bords de la rivière. Si, en résultat, comme vous pensez bien, une grande infection. Rivière Puante!

Les Acadiens

L'accroissement de la population de Bécancour est dû en partie au développement naturel des anciennes familles établies à Bécancour dès l'origine, en partie à l'immigration.

Parmi les nouveaux habitants, les plus intéressants sont les Acadiens qui se sont d'abord établis sur le chemin de Saint-Grégoire. Leur établissement à cet endroit, à Bécancour et ailleurs, est la conclusion du grand drame de 1755.

M. Doreil écrivait, le 26 février 1738: "Les Acadiens réfugiés ne mangent depuis quatre mois que du cheval et de la morue, sans pain: il en est mort plus de trois cents."

Pour comble de malheur la petite vérole fit invasion parmi eux et en trois mois fit plus de deux

cent cinquante victimes. Ce n'est qu'au printemps de 1758, après d'atroces souffrances et de grandes privations qu'un certain nombre d'entre eux parvinrent à Nicolet, Saint-Grégoire et Bécancour.

Plusieurs familles acadiennes ont eu et ont encore des représentants à Bécancour. Les principales sont les Hébert, Cormier, Leblanc, Co-mreau, Richard, Landry, Bergeron, Bourgeois, Thibodeau, Labarre.

Les Irlandais

La famine, accompagnée, comme toujours, de maladies et d'épidémies ravageait l'Irlande, en 1847. Seule l'émigration massive semblait devoir pallier le problème. Cent mille d'entre eux vinrent au Canada.

Le typhus devint le compagnon de voyage de ces malheureux, embarqués sur des galères. Un grand nombre furent débarqués à Grosse-Île où près de 3,000 moururent. Quarante missionnaires se succédèrent à Grosse-Île cette année-là. La moitié contractèrent l'épidémie, quatre en moururent, martyrs de leur dévouement.

L'abbé Léon Provencher, de Bécancour, fut un de ces missionnaires, ainsi que l'abbé E. A. Taschereau qui devait devenir le premier Canadien à revêtir la pourpre cardinalice.

Quelques-uns des immigrants, parmi lesquels se trouvait un bon nombre d'Anglais et d'Écossais, arrivèrent à Bécancour.

Mgr O'Reilly raconte que lors de l'embarquement d'orphelins à Trois-Rivières, il survint entre autres faits

Voir BÉCANCOUR — P 16 col 1

Chefs ecclésiastiques et civils dans l'histoire de Bécancour

Bécancour, dont la fondation remonte à 1647 a eu, il va sans dire, une longue succession de chefs tant spirituels que civils.

Se succédèrent comme chefs spirituels de Bécancour:

R. P. J.-F.-E. Lesueur, s.j., 1716-1753; R. P. Simon-Pierre Gouyon, s.j., 1753-1764; R. P. Louis-J. Demers, Récollets, 1764-1767; R. P. Pierre Dominique (Jean-Baptiste Périmouix), Récollet, 1767-1769; R. P. Nicolas (A. Couturier), Récollet, 1769-1774; R. P. Théodore (C. Loiseau), Récollet, 1774-1779; MM. les abbés Jean-Baptiste Dubois, 1779-1795; P.-N. Labadie, 1795-1819; François le Jamtel, 1819-1932; Charles Dion, 1832-1843; François-G. Rivard-Loranger, 1843-1850; Stanislas Malo, 1850-1883; Edmond Grenier, 1883-1886; J.-A. Blais, 1836-1890; Amable-Elie Raiche, 1890-1904; A.-O. Papillon, 1904-1912; Martial Manseau, 1912-1928; J.-E. Lemire, 1928-1935; Antoine Mélançon, 1935-1949; et Auguste Beauchesne, 1949.

Depuis 1885, 39 maires ont présidé aux destinées de la corporation municipale de la paroisse de Bécancour.

Ce sont: Joseph Gutras, 1855; Thomas-Alexandre Lambert, 1857; Antoine Mayrand, 1864; Louis-Elzéar Landry, 1870; Léger Girard, 1872; Joseph Gutras, 1874; Joseph-Ulric Beauchesne, 1876; Jules-R. Dubé, 1880; Joseph-Achille Blondin, 1884; Pierre Deshaies, fils,

1886; Louis Massé, 1887; Antonio-Achille Leduc, 1892; Téléphore Tourigny, 1894; Moïse Gouin, 1897; David Mayrand, 1898; Téléphore Carignan, 1901; J.-D.-C. Mayrand, 1902; Zéphirin Leblanc, 1905; Albert Massé, 1906; Zéphirin Moreau, 1908; Omer Boisvert, 1910; Emilien Désilets, 1911; Gédéon Cyrenne, 1913; Alexandre Boisvert, 1914; Alfred Morel, 1915; Lewis E. Hall, 1916; Maurice Mayrand, 1921; Clovis Genest, 1923; Emile Beauchesne, 1927; Aurèle Lapointe, 1931; Emile Beauchesne, 1933; Alfred Deshaies, 1937; Joseph Bécotte, 1941; Alfred Deshaies, 1943; Maurice Genest, 1949; P.-Paul Deshaies, 1957.

Neuf maires se sont succédés à la tête de la municipalité du village de Bécancour, depuis sa proclamation, le 23 janvier 1909.

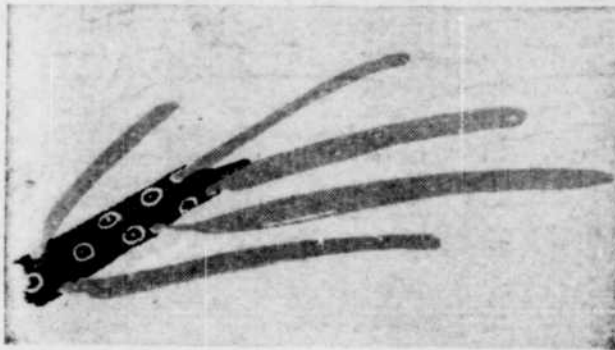
Ce sont: A.-A. Leduc, de 1909 à 1910; Jules Dubé, de 1910 à 1911; P. Landry, de 1911 à 1913; Maurice Blondin, de 1913 à 1919; Albert Dumont, de 1919 à 1921; Joseph Hébert, de 1921 à 1925; Ben Deshaies, de 1925 à 1935; Anatole Carignan, de 1935 à 1951. Le maire actuel est M. Philippe Tratte, élu en 1951.



La maison actuellement habitée par la famille Antoine Poliquin a remplacé le château seigneurial.

Pour identifier les arbres de Noël

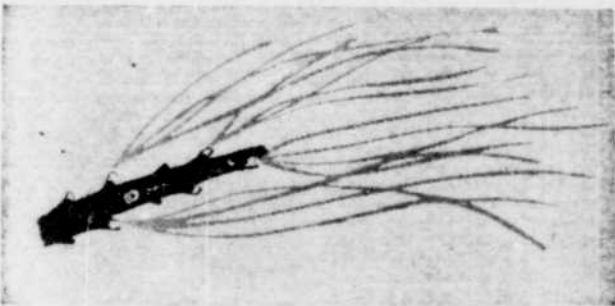
La meilleure façon de différencier les arbres verts est d'examiner leurs aiguilles. Il faut considérer leur longueur, leur texture et leur façon d'être reliées à la tige. Nous avons illustré ici quatre types d'aiguilles que l'on retrouve sur les dix plus populaires types d'arbres de Noël. Ces arbres gardent leurs aiguilles pour une longue période; ils sont symétriques et de faible volume et, pour le pépiniériste, poussent relativement vite.



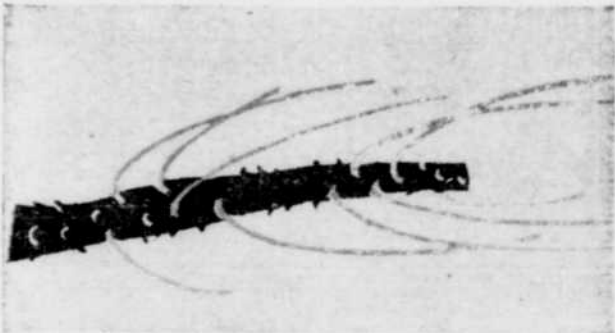
1 — Le sapin baumier possède des aiguilles douces au toucher à bout plus ou moins carré et de un à deux pouces de longueur. Une fois détachées, elles laissent une cicatrice ronde et douce sur la branche.



2 — Le sapin Douglas possède des aiguilles semblables à celles du sapin baumier. Elles sont molles, peu piquantes et sont rattachées une à une à la branche. Toutefois, leurs bourgeons sont plus longs et plus pointus.



3 — De tous les arbres de Noël, les aiguilles les plus faciles à identifier sont celles du pin. Elles ont de deux à cinq pouces de longueur. Très souples, elles sont rattachées à la branche par groupes de deux à cinq.



4 — Les aiguilles de l'épinette sont ordinairement plus rigides et très pointues. Une fois écrasées, elles dégagent une odeur forte. Une fois tombées de leur branche, les aiguilles laissent une petite cicatrice irrégulière.

Notes encyclopédiques

Quel fut l'effet principal de l'Assemblée des Six-Comtés en 1837 ?

Ce fut la consolidation en un seul bloc des comtés de cette région. On devait par la suite en parler comme la "Confédération des Six-Comtés". Celle-ci comprenait les comtés de Richelieu, St-Hyacinthe, Rouville, L'Acadie, Chambly et Verchères. On espérait grouper d'autres comtés autour de ce noyau initial. Dès le même jour, les membres de la Confédération invitaient les comtés de Laprairie et de Missisquoi "à se joindre à la Confédération des Six-Comtés, comme étant destinés par leur situation géographique à faire partie intégrante de

ces comtés, et comme partageant les mêmes opinions et les mêmes principes patriotiques que professent ces comtés".

Quel est le religieux canadien qui, passé en France, devint trapiste et alla mourir en Algérie ?

Ce fut le Révérend Père Pierre Fiset. Il était né le 9 août 1821, du mariage de Louis Fiset et de Louise Perrault. Il reçut la prêtrise à Montréal, le 7 mai 1844, et il entra chez les Oblats de Marie-Immaculée, communauté dans laquelle il demeura jusqu'en 1846. Pendant les deux premières années de son sacerdoce, le Révérend Père Fiset fut missionnaire au Saguenay.

La voix de la conscience

De nombreuses personnes ont besoin des soins d'un psychiatre. Pourtant, parmi elles, il s'en trouve un bon nombre qui pourraient économiser énormément d'argent et de temps, si elles décidaient simplement d'examiner leur conscience au lieu de faire étudier leur subconscient. Une mauvaise conscience peut facilement être la source principale d'ennuis intérieurs chez les personnes considérées normales. Elles se demandent le pourquoi de ce conflit intérieur, de cette différence qui existe entre ce qu'elles pratiquent et ce qu'elles croient. Pourquoi la peur de l'obscurité, la haine de ceux qui font le bien, l'amour des pièces ou films d'horreur qui semblent réduire, par comparaison, leur propre état d'horreur ? Pourquoi se délectent-elles dans les histoires de meurtre, de viol, de crimes répugnants, qui leur permettent de se sentir moins coupables ?

Comparaison, le pouvoir législatif

La conscience fonctionne comme un gouvernement avec ses appareils législatif, exécutif et judiciaire. D'abord, la conscience légifère; l'homme s'y sent contenu par la loi; une loi qu'il n'a pas créée lui-même. Si elle venait de lui, il pourrait toujours la faire travailler en sa faveur et non contre lui. Cette loi ne tient pas non plus d'une société ou d'un groupe au milieu duquel nous vivons; parce que, très souvent, cette loi contrarie ce que la société approuve. Or, puisqu'il ne saurait exister de loi sans législateur, il doit nécessairement se trouver quelqu'un en dehors de nous-mêmes pour dicter cette loi... "La lumière qui éclaire tout homme qui entre dans ce monde".

Le pouvoir exécutif

La conscience possède aussi son pouvoir exécutif. Tout comme le représentant de la reine voit, approuve et signe les législations du Parlement, la conscience rend témoignage de notre conformité ou de notre non-conformité avec la loi. La conscience appelle les choses par leur nom, même quand nos lèvres disent autrement. Elle ne peut empêcher un homme de conter un mensonge, mais elle ne lui permettra jamais de croire vrai ce qu'il a dit fausement. En face du mal, la conscience est un reproche vivant de celui qui l'a commis. Un disciple de Pythagore acheta un jour une paire de chaussures à son fournisseur avec la promesse qu'il paierait plus

tard. Ce dernier mourut, et l'acheteur se sentit libéré de son obligation et ne voulut plus payer. Sénèque nous relate que "la conscience de cet homme ne lui laissa jamais de repos". Finalement, il dut retourner à la boutique, lança l'argent à l'intérieur en s'écriant: "Même si pour tout le monde ce cordonnier est mort, il est encore bien vivant pour ma conscience!"

Pouvoir judiciaire

La conscience est aussi un juge. Quand nous commettons le mal, nous ressentons la même douleur que si nous avions frappé notre père. Quand nous faisons le bien, alors qu'il nous est possible de commettre le mal, nous ressentons le même sentiment de joie que nous apporterait les louanges de notre mère. C'est pourquoi nous pouvons ressentir qu'il existe un juge qui est témoin de notre comportement devant la loi et qui passe des sentences d'approbation ou de condamnation. Une conscience saine est comme un cadran solaire quand l'astre du jour luit, parce qu'il révèle l'état moral de l'homme.

Mais la conscience peut se dessécher et se flétrir. La tragédie humaine, surtout de nos jours, provient de ce que l'homme renie sa culpabilité, même quand sa conscience en est témoin. Pour lui, la culpabilité est devenue symbole d'anomalie. Même s'il tient les autres responsables de leurs fautes, il n'en tient pas moins à s'excuser des siennes en se déclarant malade mentalement, sans vouloir croire à sa responsabilité morale. Comme les Égyptiens, il embaume sa conscience pour en supprimer les odeurs. L'anomalie s'accroît, et pour obvier à ce problème, il est essentiel que le nombre et la qualité des psychiatres augmentent. Mais l'anomalie s'accroît bien davantage lorsque la culpabilité est excusée, le mal dénié et la conscience révoquée comme un simple complexe.

L'homme moderne fait un deuxième mariage pour couvrir ses infidélités à l'égard de sa première femme: pour un moment cette deuxième union est capable d'agir comme une drogue sur sa conscience. Eventuellement, il arrive que la conscience se rebelle sous le fouet des passions. Elle finit par insister sur sa suprématie, elle réaffirme son union avec la voix de Dieu. Celui qui l'écoute peut enfin retrouver la paix intérieure.



Les voix de ma ville

L'oubli

Un simple oubli est parfois la cause des pires catastrophes: mort, accident, feu. Ah! que les hommes sont oublieux. Le plus tragique c'est qu'ils oublient souvent l'essentiel. Ils s'attachent à une foule de choses inutiles et ne pensent pas un seul instant à faire la hiérarchie des valeurs.

Je me souviens du récit d'un garçon de ma ville. Ce gars, il habitait tout près de chez moi et plusieurs fois par semaine il venait causer avec moi. Il me confiait ses projets d'avenir, ses déceptions, ses peines, et m'apportait de grands morceaux de vie, ramassés au cours de ses promenades.

Voici ce qu'un jour il m'a conté. "Sur la grande rue de la ville, un samedi soir se faufilaient.

Sur la grande rue de la ville, des mots mille fois répétés, mais toujours nouveaux, s'échappaient des lèvres des amoureux.

Amoureux de vacances, amoureux d'un soir, leur démarche lente était un dernier pas de danse en souvenir de la mourante saison.

Sur le trottoir, une fille, d'un pas nonchalant, est venue sonder mon cœur. Son regard sans lendemain a jeté dans mon cœur, la nostalgie. Nostalgie de marcher seul dans ce samedi soir, nostalgie d'une coa-

quête facile que demain mon cœur aurait abandonnée à sa triste vie. En entrant chez moi, mon voisin de chambre, mon voisin qui m'avait dit quelques heures auparavant:

"Il te ferait bon d'aimer", avait mis ses chaussettes, allumé sa pipe. Il me disait maintenant:

"Il fait bon se reposer, de rentrer tôt, sans un petit bonheur tenu amoureusement dans ses bras."

Cet homme, mon voisin, l'autre jour, cet homme à la pipe et aux chaudes chaussettes, je l'ai trouvé mort faute d'amour.

Pier Pol.

Indépendance du Nigéria en 1960

L'an 1960 aura une signification toute spéciale dans l'histoire politique de l'Afrique. La Nigéria, le Togo, le Cameroun et la Somalie (anciennement la Somalie italienne) obtiendront leur indépendance.

Immédiatement après la deuxième guerre mondiale, on prévoyait que la Nigéria deviendrait le premier dominion noir, mais la Ghana a pris les devants. Il y a quelques semaines la date de l'indépendance future a été fixée au 1er octobre 1960. Les divergences d'opinion entre "nordistes" et "sudistes" ont retardé l'établissement de cette date, car le pays est loin d'être une unité. Administrativement, la Nigéria est répartie en trois provinces notamment la province du Nord, la province de l'Ouest et celle de l'Est. La capitale Lagos a un statut spécial. Bien qu'on compte plus de 200 tribus en Nigéria, on peut distinguer surtout quatre groupes qui englobent presque 60% de la population totale, à savoir les Hausa, les Ibo, les Yoruba, les Fulani. La province du Nord compte 18 millions d'habitants, (principalement Hausa et Fulani) la province de l'Ouest 6 à 7 millions (surtout Yoruba) et la province de l'Est 8 millions (en majorité des Ibo). Le Cameroun compte 1,5 millions et Lagos 300,000 habitants.



Par les expressions sur ces trois visages, on peut se rendre compte de l'importance primordiale de l'homme du centre. A gauche, notre correspondant Christo Christy. Au

centre, Alan Ladd, et à droite, Claude Picard. Cette photo fut prise sur le plateau du plus récent film d'Alan Ladd "The Man In The Net" que distribuera United Artists.

Alan Ladd

Son succès lui permet-il de bousculer tout le monde?

Alan Ladd vient de mettre un frein à ses activités. Tant mieux pour lui. Tant mieux pour les journalistes qui pourront se reposer de son arrogance et de son indifférence.

Il y a quelques années, je recontrais Alan Ladd sur le plateau du film Paramount "Two Years Before the Mast" et ce fut une inspiration par la suite que d'écrire un papier à son sujet.

En 1958, je retrouvais Alan Ladd aux studios United Artists alors qu'il tournait son film le plus récent "The Man In The Net", et tout me laissa croire qu'il était réellement dans "un filet".

Lors de notre première rencontre, Alan Ladd était au sommet de la gloire, cependant, il se montra naturellement d'une bienveillance qui sut conquérir mon admiration.

Que se passe-t-il en 1958? Est-il plus lumineux que l'aurole de gloire qui entoure son humaine personne? Se croit-il arrivé au rang des immortels? La publicité n'est plus une chose nécessaire à sa carrière? La rencontre d'une vedette et d'un journaliste n'a absolument rien de personnel. C'est une démarche professionnelle. Il ne suffit que de quelques minutes pour établir un contact harmonieux qui sera profitable à la dite vedette.

Claude Picard qui m'accompagnait ce jour-là et qui professait un espèce de culte pour l'artiste Alan Ladd, éprouva la plus grande déception en face de l'homme, qui n'affichait rien des héros sympathiques auxquels il donne la vie sur l'écran.

Nous ne chercherons aucune excuse pour le comportement d'Alan Ladd. Qu'il accepte lui-même la responsabilité de son

te déplorable. L'explication du publiciste me laisse également indifférent. Car il convenait que ce soit Alan Ladd lui-même qui expliquât qu'il travaillait ces scènes avec des enfants depuis plusieurs jours déjà et que le recommencement (à cause des petits) l'exténuaient.

Dans les lignes qui vont suivre, nous oublierons donc l'homme, pour ne penser qu'à l'artiste que nous admirons bien dans la diversité de ses rôles depuis ses débuts au cinéma américain.

Dans notre obscurité, nous sommes assez grands pour cela.

Alan Ladd est né à Hot Springs, le 3 septembre, 1913. Il y a trois mois, il atteignait donc sa quarante-cinquième année. On le croit généralement plus grand, mais en réalité il ne mesure que cinq pieds neuf pouces et pèse 155 livres. Ses cheveux sont blonds et ses yeux verts. Il n'avait que huit ans,

quand sa famille s'installa en Californie. En 1932, dans le domaine sportif de la natation, il remporta le championnat pour les plongeurs. Il fréquenta le Hollywood High School et devint reporter pour un journal de San Fernando Valley, une banlieue de Hollywood. Il avait l'ambition de faire sa troupe au cinéma et, dans ce but, il travailla comme simple ouvrier aux studios Warner Brothers. Pendant qu'il recevait un petit salaire, il étudiait aussi l'art dramatique à la compagnie Universal-International. Rien ne se produisit qui put être favorable à son avancement. Avec ses petites économies, il s'inscrivit à l'école de Ben Bard dans le but de se perfectionner. Il décrocha quelques rôles à la radio et la montée fut lente.

Un jour, Sue Carol, une ancienne vedette de cinéma, devenue agent d'artistes, l'écouta à la radio, alors qu'il interprétait deux rôles dans le même sketch, celui d'un homme de 60 ans et de son fils. Elle le fit venir à son bureau. Apparemment, elle fut satisfaite de ce qu'elle vit en la personne de Alan Ladd. Pendant deux ans, sans répit, avec son nouveau client, elle visita tous les studios dans le but qu'on découvre en lui, toutes les possibilités qu'elle même visionnait. Mais on ne lui confiait que des petits rôles. Dans "Captain Cautious" par exemple, il n'eut que deux scènes.

Finalement, Paramount cherchait un nouveau venu à qui confier le principal rôle dans le film "This Gun For Hire". C'était une occasion exceptionnelle et avec un bon nombre d'autres aspirants, il passa l'épreuve cinématographi-



SPENCER TRACY et FELIPE PAZOS au cours d'une scène pathétique du film Warner Brothers "THE OLD MAN AND THE SEA" d'après le roman d'Ernest Hemingway. Le vieil homme est dépourvu de tout dans la vie, sauf de courage et de ténacité. (Photo Warner Brothers)

On la confond avec Kim Novak

(PC) — Plusieurs jeunes personnes aimeraient sans doute se voir comparer à l'actrice de cinéma Kim Novak. Mais une jolie danseuse de

que, donnant à ce personnage brutal et sans pitié, une sympathie qui lui valut ce même rôle tant convoité.

Ce fut le lancement d'une carrière prodigieuse qui dure depuis 1941. Et l'on peut écrire, qu'Alan Ladd a maintenant son prestige, sans un souffle de scandale, sans le bénéfice des grandes manchettes sensationnelles. Alan Ladd a la réputation d'être un excellent père de famille. Le 15 mars, 1942, il épousa Sue Carol. Il est le père de deux enfants, Alana, née en 1943, et David Alan qui vit le jour en 1947. Sue Carol, par un mariage antérieur était la mère d'un garçon et d'une fille. Monsieur et madame Alan Ladd et leur famille habitent une magnifique résidence dans Holmby Hills et sont également propriétaires d'un ranch à Hidden Valley où l'on fait l'élevage de chevaux pur-sang, de poules et de dindes. On y exploite également un commerce d'oeufs. Alan Ladd a aussi un commerce de ferronnerie à Palm Springs que j'avais l'occasion de voir en me rendant à cet endroit il y a quelques semaines.

Il a fait son service militaire avec le Army Air Corps. Sa santé ne lui permit pas un long séjour sous le drapeau étoilé. Parmi ses films les plus remarquables, que peut-on citer, en faisant un choix judicieux? "Shane" en 1951? Et dix ans plus tôt, "The Glass Key" avec Veronica Lake? Ou encore, en 1957: "The Proud Rebel", avec Olivia de Havilland et son jeune fils de 11 ans, David, qui promet déjà beaucoup pour l'avenir.

Faites votre choix personnel parmi une cinquantaine de films qu'on compte à son crédit, et dont il fut la vedette. Alan Ladd dirige également les destinées de sa propre compagnie indépendante de films Jaguar Productions et "The Man in the Net" est une association de cette société avec The Mirisch Company.

Il interprète cette fois le rôle d'un peintre qui est accusé du meurtre de sa femme alcoolique. Carolyn Jones est sa partenaire immédiate. La distribution comprend également les noms de Diana Brewster, Charles McGraw, John Lupton et d'autres.

Désormais, Alan Ladd tournera moins de films. Il se consacrera tout probablement à une nouvelle série qui sera présentée à la télévision. En terminant, j'aime à me dire que "je me souviens" d'Alan Ladd au moment où je fis sa connaissance il y a quelques années sur le plateau du film "Two Years Before the Mast". Un point, c'est tout.

21 ans qui a pour nom Joan Stuart, ne veut ressembler qu'à elle-même. Il n'est pas rare, en effet, que cette jeune Torontoise s'entende demander si elle est apparentée à la vedette d'Hollywood.

Pourtant, Joan a fait tout ce qu'elle a pu pour éviter cette confusion. Elle a changé sa mise en plus à plusieurs reprises mais sans succès.

Mlle Stuart s'intéresse à la danse depuis 16 ans. En effet, elle commença à prendre des leçons de ballet alors qu'elle n'avait que cinq ans, études, qu'elle n'a jamais interrompues. A 14 ans, elle fut acceptée avec la compagnie du Ballet national et y demeura quatre ans.

Après quoi, elle se retira pour prendre de l'expérience dans d'autres domaines de la danse dont celui du spectacle de cabaret et elle apparut à quelques reprises à la télévision.

Comme la plupart des jeunes filles, Joan désire épouser le prince charmant, un de ces jours. Mais d'abord, elle veut devenir soloïste avec une troupe de ballet. L'un et l'autre ne devrait pas être difficile à réaliser puisqu'elle est à la fois jeune et jolie.

Mais il y a bien une entrave et c'est le temps qui se fait rare pour les sorties. De fait, elle doit donner des numéros de danse six soirs par semaine, un travail qui lui plaît énormément.



Il fait froid au Canada? Evy Norlund, Mlle Danemark dans le concours de "Miss Univers" maintenant sous contrat

aux studios Columbia Picture un très JOYEUX NOEL. (Photo Columbia)

La
UNA MERR
récemment son
Debbie Reynol
tro-Goldwyn-M
Game", est p
York, préparat
pièce théâtrale
ing Bird", qui
vedette sur le
ke et Eva LaG

LOLA ALBI
l'acteur canadi
aussi d'obte
ce qui gagn
lars par semai
ricaine, n'a pas
mentaire autre
mois. Elle reçu
dillac, sa libe
reprendre son

Si l'Académi
des Arts et de
des Oscars pou
lations de l'ar
que les deux pe
ritantes, seraien
SAMMY DAV
rôles respectifs
ED ARTISTS

MON: "ANNA
aurons l'ocasi
de ce film dan
Je suis mainte
les chanteurs
dent des qua
dans le domai
que, Bing Cros
preuve, il y a
remportant un
tra sut accom
force. Deag M
dans la même
nous ajoutons
prestigieux de
SAMMY DAV

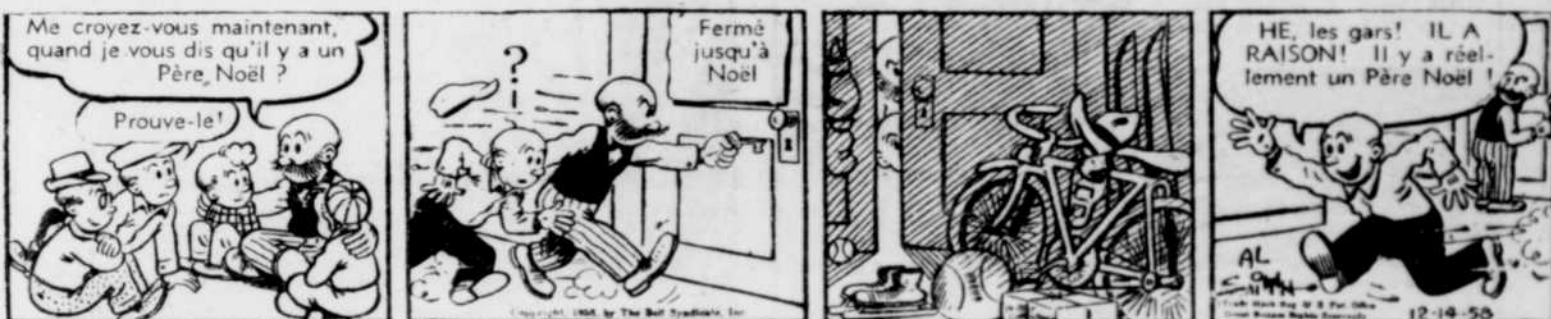
En jaurév p
commencera à
not for me", la
Perlborg-Georg
après la réalis
film, Clark se
jouer la vedett
ples", que réal
velson et Jack
"Bay of Nap
romantique, d'
ginalement éc
wee et Jack D
anglais. L'histo
vocat américa

MUTT & JEFF

par BUD FISHER
12-14-50



De nos jours il faut montrer les choses aux enfants et vous ne pouvez pas leur en vouloir !



C'est tout le magasin qu'il lui faut !



Tarzan

EDGAR RICE BURROUGHS

Tarzan et Ito atteignent la base de la mystérieuse montagne. Pourquoi le chef et le sorcier l'ont-ils averti contre cette montagne? Le seigneur de la jungle a L'INTENTION DE LE DECOUVRIR !



Le petit Ito donne des raisons de plus à Tarzan pour agir avec précaution. Devrait-il risquer la vie de l'enfant dans cette aventure? Où devrait-il le ramener dans le village au sorcier qui l'a trouvé !

Les sorciers étaient mes amis... mais c'est vous qui êtes mon ami maintenant, Tarzan! J'irai où vous irez! Vous m'aidez !

Je fais mieux de tresser une longue corde avec cette fibre de palmier. Elle aura la force de l'acier si elle est bien faite !



Repère avec soin l'endroit où tu mettras tes mains et tes pieds. Et ne fais pas confiance aux places friables !

Je suis un bon grimpeur, Tarzan, les sorciers m'ont appris à escalader dans les gros arbres !

D'ici jusqu'en haut je fais mieux de passer le premier et de t'attacher après moi !



Fais attention et va doucement, Ito! Ne te presse pas !

Protège tes yeux, Ito! Je vais te tirer! COUVRE TES YEUX AVEC TES MAINS !

BILL ELLIOTT
JOHN CELARDO

LE CHAT DE CICERON

HOUPI-LA. Tout le monde fait Houpi-la!



Copyright, 1958, by Al Smith
AL SMITH 12 14 58

SENTIERS INCONNUS!



JRNONIME: "LE VIEUX DE LA MONTAGNE" LA CHEVRE DE MONTAGNE EST EN RÉALITÉ



DOMINANT LES PLUS HAUTS PICS DES RÉGIONS NORD-OUEST, LA CHEVRE DE MONTAGNE RÉGNE SUR LES ÉLÉMENTS

SE MOQUANT DES ANIMAUX DE PROIE ET DES CLIMATS SIBÉRIENS...



"LE VIEUX DE LA MONTAGNE" SE NOURRIT DE LICHEN ET DE MOUSSE MIS À DÉCOUVERT, LORSQU'UN VENT GLACIAL VIENT DALAYER LA NEIGE

QUOIQ'IL VIVE DANS LE DANGER CONTINU D'ÊTRE BROYÉ SOUS LES AVALANCHES



DE SES PATTES BIEN PLANTÉES, IL ÉVITE LE ROULEMENT DES POCHES



CET ANIMAL SAIT SE METTRE EN SÉCURITÉ CONTRE LES ÉBOULIS DE GLACE ET DE NEIGE

UNE SEULE CHOSE LE FAIT DESCENDRE DES SOMMETS: SON AMOUR DU SEL



SUR LA CÔTE NORD DU PACIFIC OU LES PRÉCIPICES PLONGENT VERS L'OcéAN, IL DESCEND PARFOIS POUR APAISER SON AVIDITÉ

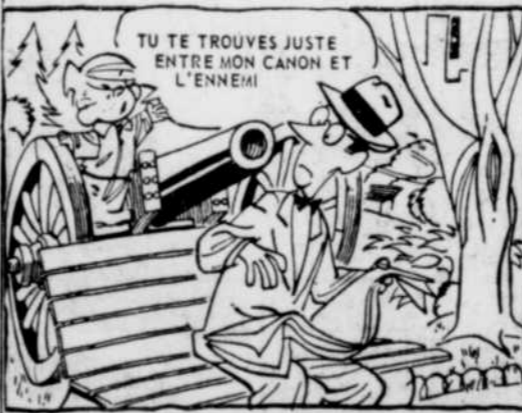
Chance La MENACE



PAPA, VOUDRAIS-TU CHANGER DE BANC? POURQUOI?



POUR NE PAS ÊTRE BLESSÉ? BLESSÉ?



TU TE TROUVES JUSTE ENTRE MON CANON ET L'ENNEMI



PAPA QUOI?



EST-CE LA FEMME DU PÈRE NOËL?



NON JE SUIS SÛR QUE C'EST ELLE



PAPA, JE TE GAGE QUE C'EST LA MÈRE NOËL SHHHHH!



JE VAIS SIMPLEMENT ALLER LE LUI DEMANDER VEUX-TU?

JE T'AI DIT QU'ELLE N'ÉTAIT PAS LA FEMME DU PÈRE NOËL DOUTES-TU DE CE QUE DIT TON PÈRE?



PAPA... REGARDE LE PÈRE NOËL



BONJOUR, "HÉRIE!" N'AS-TU ATTENDU LONGTEMPS? NON! JE VIENS DE M'ASSEOIR



Dixie Dugan
M'EVVOY
STRIEBEL

QUE VAS-TU FAIRE DURANT TON CONGÉ ?

L'EXISTENCIALISTE

JE VAIS À UNE GALLERIE D'ART

POUR TA CULTURE PERSONNELLE

OUI, L'LE DUGAN, LA MEILLEURE PEINTURE EST ACTUELLEMENT EXPOSÉE ICI

FORMIDABLE M. AXEL

ART GALLERY

ET À MA GRANDE SURPRISE J'AI GAGNÉ LE PREMIER PRIX

ÊTES-VOUS MODÈSTE OU SI VOUS MANQUEZ DE CONFIANCE ?

NI L'UN NI L'AUTRE

UN JOUR JE ME MIS À PENSER: QUE DEVRAIS-JE PEINDRE ?

J'AI FAIT DES LIGNES, DES TACHES J'AI UTILISÉ DES PINCEAUX ET DES BROSSES...

T'EN SUIS FINALEMENT ARRIVÉ À CECI, SANS MÊME SAVOIR, AU DÉBUT DE QUOI ÇA AURAIT L'AIR

MUZY

QUAND VOUS AVEZ EU FINI COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ CE QUE C'ÉTAIT

HMMM...

JOS. BRAS-de-FER

LES TEMPS SONT DURS, L'ARGENT NE TOMBE PAS DU CIEL...

LA POLICE NOUS SUIT... JE ME DÉBARRASSE DU BUTIN...

OUFI JE SUIS CONTENT D'ÊTRE DÉBARRASSÉ DE CET ARGENT COMPROMETTANT

MON DIEU... L'ARGENT QUI TOMBE DU CIEL

IL Y A DES GENS QUI NE FONT PAS ATTENTION, ILS ONT ÉCHAPPÉ CET ARGENT D'UN AVION, JE SUPPOSE

JE VAIS ALLER PORTER TOUT ÇA AU POSTE DE POLICE...

SPÈCE D'IDIOT, PERSONNE NE NOUS SUIVAIT! RETOURNONS VITE À L'ENDROIT OÙ TU AS JETÉ LES \$40,000!

O.K. P.E. SHITA MAIS J'AI PEUR, ÉPUISÉ QUE JE T'AI ÉPOUSÉ IL M'ARRIVENT TOUTES SORTES D'AVENTURES

NICK, IL EST PARTI QUELQU'UN A PRIS NOTRE ARGENT

PARTONS D'ICI AVANT QUE LA POLICE N'ARRIVE

C'EST TOUT UN PAQUET! JE VAIS LE COMPTER

IL Y A \$40,000 PETIT MAX! SI DANS SIX MOIS, PERSONNE NE L'A RÉCLAMÉ, TOUT CET ARGENT EST À TOI VOICI UN REÇU

QUELLE HISTOIRE UNE MINUTE PETIT

UN ORPHELIN NOMMÉ MAX A TROUVÉ UN SAC CONTENANT \$40,000 EN BILLETS DE BANQUE... LE PROPRIÉTAIRE DE CET ARGENT PEUT LE RÉCLAMER AU POSTE DE POLICE

NOUS NE POUVONS Y ALLER

LE LENDEMAIN

PROPERTY CLERK

LE PETIT VA TOUT RETIRER DANS SIX MOIS

NICK, LE JOURNAL DIT QUE PETIT MAX VIT SEUL... ET QU'IL A UN COEUR D'OR

POURQUOI S'HABILLER AINSI... ALLONS-NOUS À UNE MASCARADE?

EN QUELQUE SORTE, 'UI... JE T'EXPLIQUE... J'AI EN CHEMIN

MON DIEU! QUI PEUT BIEN FRAPPER À MA PORTE À CETTE HEURE?

M. Leff

KNOCK KNOCK

MICHEL FINAUD

LANK LEONARD

QU'EST-CE QU'UNE DEVISE?
PRENEZ UN SIÈGE ET JE VAIS VOUS LE DIRE.



C'EST CE QUE LA T.V. DONNE DANS LES ANNONCES
OUI C'EST UNE PHRASE COURTE QUI INCITE LES GENS À FAIRE QUELQUE CHOSE



EST-IL BON D'AVOIR UNE DEVISE?
OUI! LA MIENNE EST: TOUJOURS LE MEILLEUR



C'EST UNE BELLE DEVISE
PRENEZ-LA ET VOUS AUREZ DES RÉSULTATS



PHIL A DONNÉ SA DEVISE AUX ENFANTS?
C'EST UNE ERREUR DE NE PAS SE CON-TENTER DE CE QUE L'ON A



TU AMÈNES LES AMIS À LA PARTIE DE HOCKEY?
OUI, UN JOURNA-LISTE M'A DONNÉ TROIS BILLETS



C'EST LOIN
CES SIÈGES SONT DONS
LA VUE EST BONNE



CE N'EST PAS ASSEZ BIEN POUR MOI HÉ! PLACIER... ?



JE PEUX VOUS DONNER UN AUTRE SIÈGE MAIS À VOUS SEUL
VOUS CONNAIS- S'Z MA DEVISE
VAS-Y!



J'AIME À VOIR L'ACTION DE PRÈS



CLUNK!



DEVRIONS-VOUS L'ACCOMPAGNER?
NON! LA DEVISE EST: VOIR UNE CHOSE JUSQU'À LA FIN



LE JUGE PAQUIN

JE VOUDRAIS PARLER À M. LAZE

IL VIENT JUSTEMENT DE PARTIR

IL ÉTAIT DANS LE LOBBY...



IL DISCUTAIT AVEC QUEL-QU'UN DANS LE LOBBY... MAIS JE NE VOIS PLUS...



C'EST LE JUGE PAQUIN AU BUREAU DU COMMISS... 'E BOUGE PAS



SAVEZ-VOUS OÙ JE PUIS LE REJOINDRE?
NON! IL EST PARTI SANS LAISSER D'ADRESSE



PENDANT CE TEMPS, CHEZ LES GRANDALL, LINDA BRISE LE SILENCE PAR UNE QUESTION

SI TU CROIS QUE BLAZE VA PRENDRE PART AU DÉBAT, POURQUOI Y VAS-TU?
J'AI PROMIS AU JUGE D'Y ALLER



TU AS DIT QUE TU VOULAIS ME QUITTER, LINDA. POURQUOI NE L'AS-TU PAS FAIT?



LE JUGE M'A FAIT PROMETTRE D'ATTENDRE APRÈS LE DÉBAT



POURQUOI NE M'AS-TU RIEN DIT DE CETTE AFFAIRE?
J'AIMAIS MIEUX QUE TU L'IGNORES



TU AURAIS PÛ AU MOINS TE DISCULPER... 'E DIRE QUE BLAZE AVAIT MENTI



MAIS TU N'AS JAMAIS DÉMENTI BLAZE,
'AURAS-TU CRU, LINDA?

DAN LUNDY 12-14

CAVALIER ROUGE



OLIVER ET DOLIVER VONT AVOIR UNE GROSSE SURPRISE EN RETOURNANT CHEZ EUX.

MAINTENANT QUE LEURS FEMMES ET LEURS ENFANTS VIVENT ICI AVEC NOUS, IL NE FAIT AUCUN DOUTE QU'ILS RETOURNERONT CHEZ EUX.



CROIS-TU QU'ILS VONT ETRE CHOQUES EN APPRENTISSANT CE QUI EST ARRIVE A LEURS EPOUSES?

C'EST BIEN POSSIBLE, MAIS ON NE PEUT RIEN PREDIRE.



LA DUCHESSE EST PARTIE DEPUIS DEUX JOURS! ELLE EST BIEN GENTILLE DE SE RENDRE JUSQU'A LA FERME DES BINGLES.

ELLE A JUGÉ QUE CELA EN VALAIT LA PEINE POUR AVOIR LA PAIX ICI AU RANCH.



C'EST BON DE REVENIR A LA MAISON! SURTOUT LORSQUE LES FEMMES ET LES ENFANTS SONT CHEZ LA DUCHESSE.

OUI! NOUS N'AVONS MEME PAS A ENLEVER NOS CHAPEAUX EN ENTRANT.



ET NOUS POUVONS MANGER LA NOURTURE QUE NOUS AIMONS.

C'EST CELA, TU BON BOEUF A LA MODE HE, J'ENTENDS VENIR UNE VOITURE.



C'EST LA DUCHESSE AVEC NOS ENFANTS.

ET ILS Y SONT TOUS, L'OLIVER VENEZ CHERCHER VOS ENFANTS.



MAIS OÙ SONT NOS FEMMES LUCIE ET HATTIE?

ELLES SONT PARTIES EN VOYAGE A LA VILLE.

ELLES SONT RICHES VOILA UNE NOUVELLE INTERESANTE.

ELLES SONT DEVENUES RICHES PENDANT QUE VOUS VOUS SOUSTRAIEZ A VOS OBLIGATIONS.



ET CA NE FINIT PLUS, L'OLIVER.

COMMENT VEUX-TU QUE CA FINISSE DES QUE LE PREMIER GROUPE DE VETEMENTS A SECHE, IL FAUT COMMENCER A CHANGER CEUX DU PREMIER LAVAGE.

LES JUMELLES JACOB

DICK BROOKS



QU'EST-CE QUE VOUS FAITES? VOUS ALLEZ ETUDIER DANS LE SOIR.

NON! CYPRIEN ET NARCISSE VIENNENT JOUER AUX CARTES ET ECOUTER DES DISQUES.

ET TIENS-TOI ELOIGNE POUR UNE FOIS! NOUS NE VOULONS PAS VOIR TOURNER DES PLANEURS AU-DESSUS DE NOS TÊTES.



LES VOICI! TÂCHE DE DISPARAITRE POUR TOUTE LA SOIRÉE.

TIENS, CECI ME DONNE UNE IDÉE.



EXTRAORDINAIRE! CYPRIEN ET JILL FORMENT UNE ÉQUIPE PUISSANTE CE SOIR.

LAISSONS-LES SE REPOSER AVANT DE REPRENDRE UNE AUTRE PARTIE, NARCISSE ME PARAÎT DRÔLE.



TU AURAIS L'AIR DRÔLE, TOI AUSSI SI TU VOYAIS CE QUE JE VOIS.

EST-CE QUE QUELQU'UN VEUT MANGER?



JE NE PUIS EN CROIRE MES YEUX! C'EST SÛREMENT UN TOUR.

CE N'ÉTAIT PAS SUFFISANT DE NOUS ENVOYER DES GRENOUILLES, DES FUSÉES, DES BOMBES DE FARINE...



VOICI QUE T'ERMITE VEUT MAINTENANT NOUS EMPOISONNER.

IL A L'AIR SI ANGÉLIQUE QU'IL M'EFFRAIE. IL EST VRAI QUE NOËL APPROCHE.



UN GARÇON NE PEUT-IL DONC AVOIR UNE BONNE PENSÉE SANS ÊTRE ACCABLÉ DE BÉTISES?

TU ES DONC SÉRIEUX? TU FAIS CELA UNIQUEMENT POUR ÊTRE AIMABLE COMME UN GENTIL PETIT FRÈRE?



OUI, CELA ME VA DROIT AU COEUR.

JE T'AI TOUJOURS DIT QU'IL A UN COEUR D'OR, LE PETIT CHÉRI.



ATTENDS UNE MINUTE, SIGNE CE PAPIER MAINTENANT.

HUH?



CECI CERTIFIE QUE LE SCOUT JACOB A FAIT UNE BONNE ACTION EN DÉCEMBRE.

IL ME FAUT CELA POUR AVOIR UNE PROMOTION CHEZ LES SCOUTS.

J'AURAIS DÛ M'EN DOUTER.

DICK TRACY

COIN DES JEUNES



Nous allons arranger ces machines ce soir et vous pourrez les substituer demain avec celles qui marchent, Posie.



A partir de maintenant elles ne donneront que 4% à la maison et 96% aux clients. AHA AHA AHA!



Qu'est-ce que vous pensez que le syndicat me fera quand il s'en apercevra ?



Rien! Absolument rien! Ils penseront que quelque chose ne va pas à l'usine. Pendant ce temps le syndicat PERDRA AU TAUX DE 2 MILLIONS DE DOLLARS!



Je serai capable de racheter mon usine pour une chanson. Nous ne fabriquerons plus que de la vraie marchandise et votre fille sera débarrassée du monde interlope.



De plus M. Migraine t'a donné dix mille dollars pour mon fonds d'éducation. Je le trouve merveilleux.



Ça ne marchera pas, je vous le dis — ÇA NE MARCHERA PAS!



Reprenez vos dix mille dollars et laissez-nous tranquilles! Maman!



Cependant, dans le laboratoire aux quartiers généraux, les techniciens ont démonté la machine.

Appelez Tracy.



Ce n'est pas étonnant que Migraine soit tellement prisé par le syndicat! Cette machine électronique est si compliquée que seule celui qui l'a inventée peut l'arranger!



Le pouvoir est dans cette petite pile et contient 12 transistors. C'est le produit d'un génie!

TRACY!



Sortez d'ici et laissez ces machines tranquilles OU JE — Maman! Pose ce revolver!



Reliez les points par ordre numérique.

Mots pour rire

Gros émoi, l'autre jour, dans la police de cette petite ville. Dans les rues, une automobile circulait, très correctement du reste, observant toutes les règles du code de la route, mais... elle allait toujours en marche arrière. Après avoir un peu hésité, le commissaire de police donna l'ordre d'arrêter cet étrange véhicule. Au volant était un petit monsieur tout guilleret.

— Qu'ai-je fait de mal? demanda-t-il avec un bon sourire.

— Rien. Mais que signifie cette façon d'aller en utilisant que la marche arrière?

— Alors, le petit monsieur : — Eh! Eh! cette voiture n'est pas à moi, Je l'ai louée et je dois payer tant du mille. Or, en marche arrière, eh! eh! le compteur ne marche pas.

NOS JEUX

MOTS EN CARRE

Perce des trous dans le bois. Limite deux plans sécants. On en fait trois par jour. Poteaux de soutènements. Près de Bagnoles de l'Orne.



MOTS EN TRIANGLE

Habitant d'une province d'Espagne. Morceaux de second choix. Ne pas révéler. Foyer. Parfois au fond de la bouteille. Une carte maîtresse. Sur la boussole.



MOTS EN LOZANGE

Signe de victoire. Venue au monde. Couleur. Préférable à l'hiver. Voyelle.



Solutions

AU ZOO — 1 : renard ; 2 : phoque ; 3 : cobra ; 4 : marabout ; 5 : pécarari ; 6 : castor ; 7 : écureuil.

MOTS EN CARRE

TARET
ARETE
REPAS
ET AIS
TESSE

MOTS EN LOZANGE

CAT LAN
ABATIS
TAIRE
ATRE
LIE
AS
N

MOTS EN TRIANGLE

V
NEE
VERTE
ETE
E

A SYLLABE

Rabais (ra-bale) ; râblé (ra-ble) ; racé (ra-C) ; racler (ra-clé) ; rachat (ra-chat) ; rabat (ra-bas) ; raglan (ra-gland) ; raccord (ra-cor).

Solution : voici les erreurs :

- 1 : un drapeau japonais flotte sur la tour au lieu d'un turc !
- 2 : Il porte un chapeau mexicain au lieu d'un turban.
- 3 : Une tente indienne à l'horizon.
- 4 : Il manque un doigt à la main droite.
- 5 : Une main droite au bras gauche.
- 6 : Il porte une bottine au pied gauche.



Le Turc

Le dessin ci-dessus, représentant un vieux Turc dans son pays, contient plusieurs erreurs ou anomalies. Les voyez-vous ? Il y en a exactement six ! Regardez bien les détails et ne consultez pas trop vite la solution !

Prière

Vous, Marie, qui avez connu l'homme
Avez vécu, peiné avec l'homme
Qui avez aimé et sauvé l'homme
Délivrez-moi de l'orgueil de l'homme

Délivrez-moi de l'orgueil de l'homme
De celui qui se croit haut comme homme
Celui qui cherche des plaisirs d'homme
Qui voit la femme, la servante de l'homme

Marie, mère et servante de l'homme
Aidez-moi à vaincre l'intelligence de l'homme
L'enfant qui est gêné devant l'homme
Qui désire une voie où fuit l'homme

Si tu connais la voie où fuit l'homme
Marie, enseigne-la moi pour que l'homme
Qui me hante et me suit, pour que l'homme
Que j'aime, je ne le vois plus comme homme

Car comme toutes, j'aime, oui, j'aime un homme
Il vit mystérieux, profond, en homme
Solitaire, il est bien cet homme
Qui cherche la gloire, gloire d'homme

Marie, qui ignorez la gloire d'homme
Aidez-moi à découvrir en l'homme
Celui qui cherche la joie de l'homme
L'amour, la sérénité de l'homme

Marie pour garder la paix de l'homme
Qui avez compris le cœur de l'homme
Donnez-moi d'aimer l'orgueil de l'homme
Vous, Marie, qui avez connu l'homme

P.S.— Vous qui me lisez, soit femme ou homme
Ne croyez pas que je déteste l'homme
J'aime le cœur, mais non l'orgueil d'homme
Qui m'handicape en face de l'homme.

ANDROPOLETIRAS

“Je t'accuse, Paul, de...”

Mon cher Paul,

Ta dernière missive m'a beaucoup plu, et les quelques lignes que tu y as griffonnées font preuve d'une humeur bien caractéristique. L'esprit frais, comme un beau ciel après l'orage. Je me permets à mon tour d'élaborer une courte critique sur un trait particulier de ta personnalité, le négativisme. Mon but premier ici n'est pas de te tourner en dérision, mais bien de te faire goûter quelques instants aux traits acerbes de mes idées philosophiques et psychologiques. Comme le négativisme constitue le noeud même de cet exposé, il te faudra parcourir les lignes ultérieures dans l'ambiance d'un positivisme pur et inspirateur, sinon, tu n'y comprendras rien!

Tu es imbu de négativisme, mon vieux, et malheureusement, tu l'ignores! Il faut admettre sans l'ombre d'un doute tes connaissances intellectuelles théoriques et pratiques, elles sont légions. Ton “moi” social figure assez bien dans l'échelle de la société, car partout où tu t'infiltres, tu fais bénéficier le monde extérieur de tes propres valeurs. Tes succès dépassent toutes les espérances, celles de tes maîtres, celles de tes parents et amis, et même celles de ta petite “Louise” qui te considère comme un dieu. Je te félicite, tu fais honneur à la race étudiante canadienne française.

Mais voilà, une ombre apparaît au tableau: l'entourage où tu te glisses te fait réfléchir une dose de négativisme aveuglant et inadmissible. Le jeune marmot qui ébauche le geste défendu pour voir ce qui arrivera te ressemble. Ton jeune frère a raison de vouloir triompher de la volonté de ses parents, car cela constitue la marque de l'évolution normale de sa personnalité; en affrontant et en triomphant parfois de la volonté de ses supérieurs, il prend possession de sa propre volonté, preuve tangible de son existence ici-bas. “Non, s'écriera-t-il. Non, NON, et Non. C'est moi qui ai raison, et fichez-moi la paix.”

Mais toi, Paul, pourquoi toujours t'arc-bouter à ton petit univers personnel, pourquoi ce désir inébranlable de canaliser tes idées en sens unique, refusant l'admission en toi des idées du monde extérieur. Le négativisme, pour toi, se caractérise par un pur égoïsme, à savoir l'accomplissement intrinsèque du monde ambiant. Il est magnifique mon vieux, de faire bénéficier de tes propres valeurs le milieu où tu t'intègres, mais ne rejette pas, pour lors, les valeurs extrinsèques dont tu peux bénéficier, toi-même. Le

danger pour toi ne table pas sur l'empêchement et la déformation de ton moi social au détriment de ton moi personnel, mais sur cette tendance aveugle à épanouir trop fortement tes propres valeurs. La prise de conscience exagérée de ta personnalité t'éblouit et t'oppose à l'acceptation totale des personnalités extrinsèques. Tu me fais penser un peu à ce petit enfant d'une curiosité admirative trop avide et intéressée.

Soyons moins spéculatifs et envisageons ensemble ton attitude lors de la réunion artistique du mois dernier. Tu te rappelles avec quel acharnement tu défendais tes idées si lumineuses; je n'ai rien à redire là-dessus, mais pourquoi toujours rejeter systématiquement les quelques bonnes idées des autres copains du groupe? A te croire, “toi seul avais raison, et les théories des autres étaient utopiques et illogiques.” Un peu de perméabilité mon vieux, car tu affronteras un jour un type de ta trempe, et alors ouf... quelle explosion! Le danger pour toi réside dans ce refus poli et égoïste d'accepter l'influence “idéologique” du milieu ambiant.

Crois-moi, Paul, il te faudra trouver un remède approprié, et en ce domaine, il me paraît unique; ne pas avoir l'impertinence de pouvoir juger et décider de tout sans trop le savoir. Par ton engagement avec le milieu social, adapte-toi à lui et sache accepter le bon et le bien qu'il essaie de te conférer. Tu seras par le fait même plus humain et plus heureux!

Léonard Pelletier,
4ème Pédagogie,
section B. A.



Raison?

La raison? Ce mot semble terriblement synonyme d'intérêt, de terre-à-terre, de mesquinerie. Les emballés voient brandir de grands ciseaux pour couper impitoyablement les ailes à l'idéal, car, pour faire quelque chose de “chic” sur la terre, dit-on, il ne faut pas demander conseil à la raison... Il faut avoir un petit grain de “folie”... Il faut suivre l'envol généreux de son cœur...

Pourtant “l'homme est un animal raisonnable”. Que devient la fameuse définition, si la raison lui serait à ce point néfaste? Crier: vive la folie, vivent les impulsions du cœur, vivent les générosités imprudentes, “s'emballer”, ça fait très jeune, très bien, on passe pour un “original”, mais est-ce que ça mène loin? On se plonge dans les oeuvres jusqu'au cou et on néglige ses études, sa famille... On s'engage dans toutes les équipes sportives, et on voyage en taxi... Bon sens, bon sens! Que d'erreurs nous nous évitons si nous prenions plus souvent la peine de réfléchir! Scellement, la réflexion est encore un de ces maudits exercices raisonnables! Mais pourquoi en avoir peur? Elle peut faire bon ménage avec tous les élans, toutes les générosités de notre jeunesse. Elle ne nous retiendra pas dans les marécages de l'égoïsme, elle nous montrera, elle aussi, les sommets, mais, plus prudente que les folles spontanéités de notre cœur, au lieu de nous montrer seulement les sommets, elle nous indiquera en même temps le plus sûr chemin pour y arriver. Et le bon sens même plus loin qu'on ne pense! Il peut mener tout simplement à réfléchir de plus en plus profondément à la valeur de la vie humaine, au peu qu'elle offre, aux biens périssables vite enlevés par la mort, et qui, même en abondance, ne suffisent pas à remplir un cœur humain!

Le bon sens mène à dire: “Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme”. Le bon sens dit: “Pour ne pas s'égarer il faut suivre Celui qui est la vie, la vérité et la vie. Alors, on n'est pas l'impulsif qui obéit au tyranique instinct du cœur... ou est l'intelligence qui voit, la raison, qui ayant rigoureusement pesé ses motifs et la volonté qui silencieusement, ayant réfléchi, coupe le câble pour que le navire cingle vers la haute mer... Et maintenant, manque-t-elle d'idéal, la raison?... C. F.

A bon entendre... Salut

Indiscrètes?... Non... mais, simplement avides d'une juste curiosité. Et voici que j'accomplis un acte de civisme envers la gent étudiante.

Le cinéma, art spatio-temporel, est maintenant plus répandu que jamais. Il a été l'objet de deux encyclopedies: “Vigilenti cura” (Pic XI), et “Miranda Prorsus” (Pic XII). Le Mont-Notre-Dame vient d'organiser un Comité de Cinéma qui fonctionne suivant les lois régulières des cercles d'études.

Les sessions bi-mensuelles permettent aux participantes de se renseigner sur l'Histoire, la Grammaire, la Stylistique du Cinéma, sur les cotes morales des films, les programmes de la TV, et sur le cinéma à Sherbrooke. Conformément au thème national de l'année, nous faisons une étude plus particulière du “Cinéma en relation avec les Beaux-Arts”. Nous faisons aussi une étude détaillée de l'encyclopédie “Miranda Prorsus”.

Des périodiques: “Séquences” et “Films à l'Ecran” complètent nos connaissances. Le Comité rayonne sur tout le milieu étudiant par le truchement des ciné-clubs.

Après avoir étudié à fond le film proposé, il y a projection devant toutes les élèves des Cours classiques et commercial. Ce visionnement collectif est suivi d'un ciné-forum. Dernièrement, nous avons eu l'occasion d'étudier “Le Silence de la Mer”, film français réalisé en 1948 par Jean-Pierre Melville; adaptation intégrale à l'écran du célèbre roman de Vercors. Nous aurons deux autres séances du genre après janvier; je vous assure que c'est extrêmement intéressant!

Etre en mesure de juger de la valeur d'un film, d'apprécier un programme de TV, voilà qui est précieux dans l'édifice de la formation individuelle et sociale.

A supposer que des ciné-clubs étudiants voudraient échanger leurs expériences, nous nous ferions une joie de collaborer et de partager nos “trésors cinématographiques”.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter “Bonne chance”. Allez, vous ne ferez pas de faux pas... si vous savez la filière normale qui est celle de l'Eglise.

Le Cinéma est un puissant organe d'action catholique. Le Saint Père compte beaucoup sur les jeunes pour faire de cette invention merveilleuse qu'est le Cinéma un heureux instrument d'apostolat.

Raymonde LeFrançois,
Secrétaire du Comité de Cinéma,
M. N.-D.

Nouvelle émission à CHLT-TV?

Messieurs les réalisateurs,

Pourquoi n'y aurait-il pas une émission de télévision “sérieuse”, consacrée aux jeunes de 15 à 20 ans? Soit un questionnaire, un quiz, un genre “Clé des champs”, ou un programme d'amateurs, ou une conférence de quelques minutes (disons 15 minutes), donnée par un étudiant ou une étudiante? Je donne ici des suggestions, d'autres jeunes pourront peut-être donner leurs opinions à ce sujet. La T.V. ne doit-elle pas être le véhicule des pensées du public? Ne faisons-nous pas partie, nous la gent étudiante, du public? A nous d'y voir et aussi... aux réalisateurs des programmes de la télévision.

Merci au Tribun Etudiant de nous permettre de nous exprimer au public.

Une étudiante de 18 ans.

N. D. L. R.

Le “Concours” (Contes et Poésies de Noël), annoncé la semaine dernière, prendra fin le 30 décembre 1958.

La rédaction attend toujours un signe de vie des étudiants de l'Ecole Supérieure.

Le “Tribun Etudiant” serait passible d'un renouveau jusqu'ici inespéré... Attendons!

Blancs ou... noirs?

Il était une fois... Est-ce une légende? Non, un fait réel. Vous vous demandez de quel sujet je veux traiter? Eh bien du problème tragiquement actuel de la ségrégation raciale dont il est si souvent question à la radio, à la télévision et sur les journaux.

Peut-on concevoir, à une époque où tout est progrès, où tous les hommes devaient être unis entre eux plus qu'autrefois, le triomphe de tant de haine? Vous me direz: “Mais ce n'est pas au Canada que le problème se pose!” Non, mais c'est chez nos voisins les plus proches, les Américains.

Little Rock! Little Rock! Combien de fois avons-nous vu, avons-nous entendu ce nom de ville de l'Arkansas. Que de choses il s'est produit là depuis quelques années; qui en est la cause? Tout s'est déclenché il y a assez longtemps lorsque, dans le sud des Etats-Unis, l'esclavage a été aboli. Les blancs ne veulent pas accepter les noirs comme leurs égaux et essaient de les dominer tout en les abaissant et en les humiliant.

Ce que je ne comprends pas surtout, c'est l'attitude des étudiants de race blanche à l'égard des étudiants de race noire. Là encore une question se pose. “Les parents seraient-ils responsables de cet esprit de discorde qui règne entre eux?” Oui, mais poussés le mépris jusqu'au meurtre, cela va un peu loin. Pendant une récréation, un groupe de jeunes gens battirent un jeune noir jusqu'à ce que mort s'ensuive. On blâme les parents; ce n'est pas d'hier que cette situation existe. Il faudrait une génération assez forte pour rétablir l'ordre.

Malheureusement, à mesure que les années s'écoulent, c'est le mépris qui fait place à la haine. Voulez-vous un autre exemple? La semaine dernière, deux jeunes noirs, un âgé de sept ans et l'autre de huit ans revenaient de l'école, lorsqu'une petite blanche les toisa; les deux petits noirs s'approchèrent d'elle et l'embrassèrent. Savez-vous ce que fut la sentence? Ils furent condamnés à la prison pour une période de temps indéfinie. De la justice, cela?

Les habitants de Little Rock ont demandé au gouvernement de leur donner des écoles pour les blancs et des écoles pour les noirs. Les autorités ont énergiquement refusé. Si cette mauvaise entente continue à régner, les étudiants ne recevront plus aucun enseignement, car il y a déjà six professeurs qui ont donné leur démission.

Moi, je dis qu'un jour, les noirs se révolteront et que dans vingt-cinq ans d'ici, ce seront eux qui domineront. Ils ont déjà commencé. Qui dans le domaine musical prime aux Etats-Unis? Ce sont les noirs; il en est de même dans le monde sportif tel que la boxe, le baseball et le tennis. C'est ce qui me fait croire qu'en continuant ainsi, même après ce modeste début, ils joueront un grand rôle dans l'histoire des Etats-Unis. Voilà, je vous ai émis mon opinion. Qu'en pensez-vous?

Céline GINGRAS
4c, Lettres-Sciences
Mont Notre-Dame

La ville des illusions

UNA MERKELL, qui terminait récemment son rôle aux côtés de Debbie Reynolds dans le film Metro-Goldwyn-Mayer "The Mating Game", est présentement à New York, préparant son rôle dans la pièce théâtrale "Listen to the Mocking Bird", qui mettra également en vedette sur le Broadway, Billie Burke et Eva LaGallienne.

LOLA ALBRIGHT, l'épouse de l'acteur canadien Jack Carson, vient aussi d'obtenir son divorce. L'actrice qui gagne actuellement mille dollars par semaine à la télévision américaine, n'a pas exigé de pension alimentaire autre qu'un dollar par mois. Elle reçoit cependant une Cadillac, sa liberté, et le droit de reprendre son nom de célibataire.

Si l'Académie cinématographique des Arts et des Sciences, accordait des Oscars pour les plus belles révélations de l'année, je pense bien que les deux personnes, les plus méritantes, seraient EARTHA KITT et SAMMY DAVIS, JR., pour leurs rôles respectifs dans le film UNITED ARTISTS de SIDNEY HAR-

science" qui se rend en Italie pour chercher son neveu orphelin et devient amoureux de la façon de vivre dans ce pays, tout aussi bien que follement épris de la femme qui prit soin de l'enfant.

La partenaire de Gable n'est pas encore définitivement choisie.

Les films américains sont prévus de longue date. A l'automne de 1959, Tony Curtis sera la vedette du film Paramount: "The Rat Race".

Wandra Mendrix a obtenu son divorce de Jim Stack avec un règlement de \$150,000 si elle ne se remarie pas. Elle recevra \$1,700 dollars par mois, pendant 120 mois, plus \$12,000 dollars en argent, plus les frais de son avocat. Jim Stack payera également \$3,500 dollars pour les comptes en souffrance. C'est l'un des plus petits divorces de Hollywood, quand l'on considère ce que Messdames Rock Hudson et Ernest Borgnine recevaient comme fortune, pour accorder la liberté à leurs époux respectifs.

A Hollywood, avec Christo Christy

MON: "ANNA LUCASTA". Nous aurons l'occasion de faire l'analyse de ce film dans quelques semaines. Je suis maintenant convaincu que les chanteurs et chanteuses possèdent des qualités exceptionnelles dans le domaine de l'art dramatique. Bing Crosby nous donna cette preuve, il y a quelques années, en remportant un Oscar. Frank Sinatra sut accomplir le même tour de force. Dean Martin s'achemine bien dans la même voie. Et, à cette liste, nous ajoutons aujourd'hui les noms prestigieux de EARTHA KITT et SAMMY DAVIS, Jr.

En janvier prochain, Clark Gable commencera à tourner le film "But not for me", la production William Perlberg-George Seaton... et, peu après la réalisation de ce nouveau film, Clark se rendra en Italie pour jouer la vedette dans "Bay of Naples", que réaliseront Melville Shavelson et Jack Rose.

"Bay of Naples" est une comédie romantique, d'après une histoire originalement écrite par Michael Pertwee et Jack Davies, deux écrivains anglais. L'histoire concerne un avocat américain avec une "cons-

Betsy Blair, l'ex-épouse de Gene Kelly, épousera au cours du mois de novembre, le metteur en scène Français Robert Piquat.

LILLI PALMER quittera bientôt Londres pour se rendre à Hollywood et les studios Paramount où elle sera la partenaire de Clark Gable dans le film Perlberg-Seaton "But Not For Me". Carroll Bager sera la troisième étoile de cette distribution.

Avant terminé son rôle aux côtés de Marilyn Monroe dans le film United Artists, Tony Curtis passe aussitôt sous la bannière Universal-International, pour le film "Operation Petticoat". Il ne chômera pas, pour plusieurs mois à venir. Par la suite, Tony sera à la compagnie Columbia, pour la réalisation de "Who Was that Lady I Saw You With".

Janet Leigh et Tony Curtis attendent la visite de la cigogne, pour la seconde fois, vers le 13 novembre.

C'est tout pour aujourd'hui; à la semaine prochaine.

Une histoire juive rapportée d'Israël par la journaliste Elsa Maxwell: — Un professeur d'histoire parlait à Jaffa des guerres entre les Romains et les Hébreux. Un élève de six ans se leva et demanda: "Et de quel côté étaient les Américains?"

Réponses à vos questions

Ce courrier est un service gratuit aux lecteurs et lectrices de "La Tribune". Si vous désirez une réponse à vos questions, adressez directement vos demandes à Christo Christy, Madison-Plaza, Apt. "A" 1025 Second Street, Santa Monica, California.

Voici les dernières réponses aux demandes d'une correspondante:

"J'aimerais me procurer une copie du livre ayant servi à la production du film "Les Plaisirs de l'Enfer", (Preston Place) mettant en vedette Lana Turner et Lloyd Nolan, Film CinemaScope et couleurs, production Jerry Wald, réalisé aux studios Twentieth Century-Fox. A quelle librairie dois-je m'adresser? Ou peut-être au studio même? Pouvez-vous me donner la liste complète des autres interprètes du film en question? Merci de m'avoir endurée aussi longtemps."

5919 WARWICK

J'espère que vous ne me tiendrez pas compte d'avoir répondu par "tranches" à vos demandes. Perplexe, je me demande parfois quel génie trouve les titres français pour certaines productions américaines. "Les Plaisirs de l'Enfer" analyse peut-être bien le contenu "dégoutant" du livre de Grace Matalious, mais "La Place Piton" aurait été plus convenable comme titre. Je ne serais pas surpris que ce livre soit interdit dans sa langue originale au Canada et si c'était le cas, j'en serais heureux... car ce n'est pas de la littérature, mais bien de la malpropreté du commencement jusqu'à la fin. "Peyton Place" est un livre d'une vulgarité déconcertante. Et



Frank Sinatra, Tony Curtis et Natalie Wood au cours d'une scène de la grande production de Frank Ross "Kings Go Forth" que

distribuera United Artists. Frank Sinatra n'a d'yeux que pour Natalie, et elle ne voit que Tony Curtis.

(Photo United Artists)

"Kings Go Forth", l'un des meilleurs films de l'année

Frank Sinatra, Tony Curtis, Natalie Wood dans la production Frank Ross, "Kings go Forth" avec Leora Dana. Une distribution United Artists. Metteur en scène: Delmer Davies, d'après le roman du même titre par Joe David Brown. Scénario: Merle Miller. Musique: Elmer Bernstein. Cinématographie: Daniel L. Fapp. Durée du film: 109 minutes.

Les hommes de la terre possédant l'intégrité essentielle iront toujours de l'avant. C'est à peu près l'impression qu'on éprouve en sortant de la représentation de "Kings go Forth". Et c'est à Sam Loggins, qu'interprète Frank Sinatra que l'on doit cette inspiration. Tout le dénouement du film évolue autour de quatre personnages importants, Frank Sinatra qui incontestablement atteint de nouveaux sommets dans l'art dramatique. Tony Curtis qui se classe d'emblée au premier rang des

bons acteurs de Hollywood. S'il ne perd pas son équilibre, les plus belles possibilités sont là, devant lui. Natalie Wood déploie tant de qualités et sa Monique Blair devient réellement attachante. Leora Dana, dans le rôle de la mère et cette femme blanche qui épousa un noir est pathétiquement vraie quand elle dit: "C'est l'enfant qui fait le plus de ravages dans cette vie". "Kings go Forth" le roman de Joe David Brown touche un noir est pathétiquement vraie quand elle dit: "C'est l'enfant qui fait le plus de ravages dans cette vie". "Kings go Forth" le roman de Joe David Brown touche un noir est pathétiquement vraie quand elle dit: "C'est l'enfant qui fait le plus de ravages dans cette vie".

demeurent aux Etats-Unis. Même si l'enfant à la peau blanche, on lui jettera l'anathème: "Negro". Pour échapper à ce sort, le couple Blair s'établit en France avant la naissance de leur fille. Là il n'y a pas de problème jusqu'au jour où des soldats américains entrent dans la vie de Madame Veuve Blair et sa fille Monique. En refusant l'amour de Frank Sinatra, Monique cependant sera assez franche pour lui avouer que son père était nègre. Elle tombera follement amoureuse de Tony Curtis qui connaissant son origine, fera croire à Monique qu'il l'aime, alors qu'en réalité, il s'amuse avec ce jeune coeur qu'il conduira jusqu'au désespoir et une tentative de suicide.

Résumons: Une Américaine blanche a épousé un noir. "Peu importe la couleur de sa peau, dit-elle, je l'ai aimé, car il était le meilleur homme du monde". Enceinte, elle réalise ce que sera la vie torturée de leur enfant s'ils

Au cours de la dernière scène, Monique dira: "Ce n'est pas tellement le poids de la vie, mais la façon dont vous le portez". "Kings go Forth" est dans la catégorie des meilleurs films pour l'année 1958.

pathétique du film Warner d'Ernest Hemingway. Le âge et de ténacité.

(Photo Warner Brothers)

Kim Novak

Après quoi, elle se retira pour prendre de l'expérience dans d'autres domaines de la danse dont celui du spectacle de cabaret et elle apparut à quelques reprises à la télévision.

Comme la plupart des jeunes filles, Joan désire épouser le prince charmant, un de ces jours. Mais d'abord, elle veut devenir soliste avec une troupe de ballet. L'un et l'autre ne devrait pas être difficile à réaliser puisqu'elle est à la fois jeune et jolie.

Mais il y a bien une entrave et c'est le temps qui se fait rare pour les sorties. De fait, elle doit donner des numéros de danse six soirs par semaine, un travail qui lui plaît énormément.



Evy Norlund, Mannequin aux concours de beauté, est sous contrat

aux studios Columbia Pictures, vous souhaitez un très JOYEUX NOEL.

(Photo Columbia, par Cronenweth)



Lawrence Weintergarten, le producer de "Cat on the Hot Tin Roof", une oeuvre capitale de Tennessee Williams qui a fait grand éclat sur le Broadway. Elizabeth Taylor est l'une des vedettes de ce grand film dont nous parlions dernièrement.



Selon la Presse Associée, Maurice Richard est au hockey ce que Ty Cobb et Babe Ruth étaient au baseball ou ce que Joe Louis et Jack Dempsey représentent pour les amateurs de l'art pugilistique. Le 'Rocket' a marqué son 600e but devant une assistance new yorkaise. Voici le premier d'une série de deux articles rédigés par un brillant chroniqueur sportif de la Presse Associée en vue de souligner cet événement marquant dans la brillante carrière de Richard.

Dans le second article, l'auteur nous fait connaître l'opinion de l'athlète sur différents sujets touchant notre sport national.

L'incomparable Maurice Richard compte le 600e but de sa prodigieuse carrière! On voit ici le Rocket qui vient de contourner les buts de Lorne Worsley, le cerbère des New Yorkais. On peut distinguer la rondelle (indiquée par la flèche) derrière le gardien de buts et Dean Prentice (17). A gauche se tient le bouillant Lou Fontinato.

(Photo PC)

Un parfait exemple de détermination

Par BEN OLAN
de la Presse Associée

Le gardien de buts à sa gauche, un joueur de défense en face de lui et bang! La rondelle s'engouffrait dans le filet ennemi pour la 600e fois, marquant ainsi le début d'une nouvelle étape.

C'est ainsi que Maurice "Rocket" Richard, ailier droit du Canadien de Montréal, a allongé la liste de ses nombreux exploits, qui l'ont depuis longtemps consacré le fleuron du hockey.

A l'occasion de ce 600e but — formant le total de ceux qu'il a réussis dans les joutes régulières tout autant que dans les séries éliminatoires — Richard a été l'objet d'une ovation monstre de la part des 16,000 personnes présentes à cette joute de mercredi soir au Madison Square Garden. Son plus proche rival est Gordie Howe, ailier des Red Wings de Detroit, qui n'a pas encore atteint 500 buts au total.

Impassible

Dès qu'il eut réussi à tromper la vigilance de Lorne Worsley, gardien de buts des Rangers de New York, Richard a été vite entouré par ses compagnons de ligne, son frère Henri et Dickie Moore, qui semblaient incapables de contenir leur joie.

Maurice n'eut même pas un sourire. Il sourit rarement.

Richard jouit de l'estime sans réserve de ses coéquipiers et de ses partisans montréalais. Il est également respecté par ses adversaires et par les amateurs de hockey des autres villes du Canada et des Etats-Unis. Quelques journalistes, à qui il lui est arrivé de tourner le dos, font cependant exception à la règle.

A 37 ans, il n'a rien perdu de l'air sérieux et presque martial qu'il affichait à ses débuts dans le hockey professionnel, il y a déjà 16 ans. Il brûle toujours du même désir de vaincre.

"Je n'aime pas perdre..."

"Je déteste perdre, déclarait-il dans une entrevue. Quand je perds de l'efficacité au jeu ou que mon équipe affiche une piètre tenue, j'en perds le sommeil. Incapable de fermer l'oeil, je revis la joute en tentant de découvrir ce que j'ai fait de travers et ce que j'aurais pu faire de mieux.

"La même chose se répète quand je joue au golf. Je tourne généralement aux environs de 80. Quand je connais une mauvaise journée, je lance mes bâtons au loin. Il arrive que je ne les reprenne pas avant un mois ou deux. Je ne peux rien y faire. Je suis fait comme ça, j'ai toujours été ainsi."

"Je jouerai peut-être encore une autre saison. Celle-ci pourrait bien être ma dernière si je subis une autre mauvaise blessure."

Maurice Richard, la grande étoile de la ligue Nationale de hockey,

cons et deux filles. Son épouse, Lucille, attend un autre bébé en février. Au cours de la saison morte, Maurice travaille comme agent de relations extérieures pour le compte d'une brasserie de Montréal.

"J'assiste à des banquets et je prononce des causeries, d'ajouter le Rocket. Mais il arrive parfois que je me lasse de rencontrer des gens. Je sens le besoin de me trouver seul. Je vais donc à la pêche pour me détendre.

"J'aimerais demeurer dans le hockey, peut-être en qualité d'arbitre. Je pourrais commencer dans les mineures et monter jusqu'à la ligue Nationale.

"Je sais cependant que dans le moment, je serais peut-être porté à être un peu trop favorable aux Canadiens dans mes décisions. Mais c'est compréhensible. Ils font tellement partie intégrale de ma vie. Mais je suis d'avis qu'après quatre ou cinq ans, le temps de m'en éloigner pour les oublier un peu, je serais en mesure de faire du travail honnête et impartial comme arbitre.

Le deuxième et dernier article sur l'incomparable Maurice Richard paraîtra la semaine prochaine dans cette même page.

Bébé attendu

Richard a cinq enfants, trois gar-



HOCKEY JUNIOR. — La ligue Junior de Sherbrooke inaugurera sa saison le 21 décembre courant. Entre temps les jeunes prospects du circuit ont tenu des pratiques. On en voit ici un groupe recevant des instructions du président du circuit, M. Ivan Dugré.

(Photo La Tribune)

Les sports dans nos cantons

Par Jean-Guy PINEL



Plus de 80 juniors ont participé à la première pratique du circuit à l'arena il y a une semaine. Plusieurs n'avaient pu s'y rendre pour cette première pratique, mais on les a vus dans les seconde et troisième pratiques.

Selon ce que nous avons pu constater, le circuit ne sera pas très puissant. On verra évoluer de brillants joueurs mais on comptera également plusieurs sujets faibles. Les amateurs peuvent s'attendre cependant à voir des clubs très bien balancés.

Les joueurs évolueront sous la direction d'instructeurs compétents. Ceux qui les ont vus diriger la pratique savent que ces instructeurs sauront apprendre aux jeunes à jouer du vrai hockey.

La ligue Juvénile a également tenu ses premières pratiques. Les jeunes étaient invités à se rendre à l'arena vendredi dernier.

Tous les calibres de hockey seront à l'oeuvre dans la région cet hiver et tous ceux qui désirent jouer du hockey auront la chance d'appartenir à l'une ou l'autre des équipes. C'est un grand progrès sur les années passées.

Dans l'Intermédiaire

Il est difficile pour nous de parler avec des chiffres exacts de l'Intermédiaire, au moment où nous écrivons cette chronique.

Les Rockets de Drummondville ont prouvé leur véritable puissance en remportant une brillante victoire sur les Meteors. Maintenant, il ne leur reste qu'à gagner à l'extérieur. Depuis le début de la saison, les Rockets ont écrasé à "plate couture" tous les clubs qui se sont présentés à Drummondville. A l'extérieur, l'équipe a cependant été un vrai fiasco.

Un spectateur disait l'autre jour : "Devra-t-on accorder le championnat du circuit aux spectateurs de Drummondville, si cette équipe remporte le championnat"? Il paraît que les "fans" de Drummondville ont une grande influence sur l'équipe adverse. Certains joueurs auraient déclaré ne pas aimer le bord des bandes où les spectateurs les insultaient. Nous qui pensions que les amateurs de Magog étaient les plus fanatiques du circuit.

Richmond est sans doute l'équipe qui a causé le plus de controverses au début de la saison et reste celle qui figure le plus mal dans le circuit. Lorsqu'on accorda le droit à Gerry Plamondon de se trouver six joueurs de calibre provincial, certains clubs étaient prêts à leur accorder le championnat avant que la saison ne débutât.

La course au championnat va se faire entre trois équipes soit les Castors, les Rockets et les Meteors. Les Rockets sont toujours notre choix pour l'emporter. Les trois autres équipes vont faire des efforts pour se mériter une place dans les séries éliminatoires, ou pour ne pas finir dans la cave. Nous mettons Magog favori pour l'emporter.

Tout cela pour vous dire que la ligue Intermédiaire n'est pas le circuit équilibré que nous annonçons il y a quelques semaines. Des équipes sont très fortes et d'autres beaucoup moins fortes. Certains des clubs actuels auraient figuré avantageusement dans l'ancienne ligue Provinciale, alors que d'autres sont de calibre Intermédiaire. Il serait d'ailleurs intéressant de connaître la liste des salaires de certaines équipes. Les cadeaux qui ne représentent pas un salaire dans un circuit amateur sont parfois très généreux.

La ligue demeure très populaire auprès de la population de la région et on ne croit pas que les équipes accusent de déficits; Drummondville et Sherbrooke ont attiré à date les plus fortes assistances.

Dans nos Cantons

La nouvelle ligue Juvénile du comté de Richmond a ouvert sa saison samedi dernier au Centre récréatif d'Asbestos. Le circuit qui comprend trois équipes d'Asbestos, une de Windsor et une de Richmond devrait connaître de grands succès.

La vieille compétition entre les Optimists et Windsor Mills sera abolie cette année alors que les deux équipes ne jouent pas dans le même circuit. Quelques anciens des Optimists ont l'intention de se former une équipe Junior pour rencontrer l'équipe de Windsor. On voudrait se rappeler de vieilles luttes, Claude Richer serait tout désigné pour diriger cette équipe s'il peut obtenir sa réinstallation.

Le jeu de galets devient vite très populaire dans la région. Ce "curling" sur bois n'était joué qu'à bord des navires. Il vient de s'implanter chez nous et plusieurs clubs le pratiquent.

Les dards demeurent également très populaires. Parmi les plus fervents nous voyons Gilles Bouchard publiciste et meneur de tournoi ainsi que la brillante Yvette Gaudet.

Le judo est un autre sport qui tient la vedette. Lors du récent congrès des judokas à Sherbrooke, notre confrère Jean Chartier déclarait : "Au début je n'ai pas pris M. Mercier au sérieux lorsqu'il parla de fonder une école de Judo. Mais, peu à peu, je vis que cette chose était sérieuse et maintenant je constate que François était très sérieux."

La photo de la semaine



Réveil soudain — Les Maple Leaf de Toronto se sont réveillés depuis une semaine. On ne sait à qui attribuer ces gains. Le nouvel instructeur Bert Olmstead et le nouveau gérant général Punch Imlach y sont sans doute pour quelque chose.

Moments d'angoisse dans le sport

L'orage lui joue un mauvais tour!

Par Maxwell Stiles

C'est l'histoire du tennis qui s'écrivait en cet après-midi clair et ensoleillé, à Forest Hills, Queens, New York. Seulement quatre jours après son 23e anniversaire de naissance, Althea Gibson jouait un match de deuxième ronde pour le championnat des simples féminins des Etats-Unis contre Mlle Louise Brough, de Beverley Hills, en Californie, la championne de Wimbledon.

C'était dans l'après-midi du 29 août 1950. La veille, Mlle Gibson avait défait Barbara Knapp, d'Angleterre, au compte de 6-2, 6-2 tandis que Mlle Brough l'avait emporté par 6-0, 11-9 sur Laura Lou Jahn, de Clearwater, Floride.

Ce qui donnait de l'importance à ce match de deuxième ronde, c'était que la grande et puissante Althea était la première Noire à jouer dans le tournoi national de simples féminins et qu'elle affrontait une adversaire qui avait remporté Wimbledon à trois reprises et qui était jugée la favorite No 3 au tirage initial.

C'était la rencontre qui allait annoncer à l'immense foule de Forest Hills si, oui ou non, Harlaera avait produit une jeune fille appelée à enboîter le pas aux géants de ce jeu historique.

"J'avais remporté le championnat national en simples de l'Association américaine de tennis (des Noirs) trois années de suite", de me dire Mlle Gibson. "M. Bertram L. Baker, secrétaire-exécutif, M. Arthur E. Francis, et d'autres, avec l'aide de Mlle Alice Marble, avaient fait de grands efforts pour m'inscrire à ce championnat national sur courts de gazon."

"L'estrade était remplie à craquer à l'endroit où allait être disputée la rencontre avec la championne de Wimbledon."

"Comme nous nous dirigeons vers le court du fond, le murmure de la foule et tous les préparatifs me donnaient conscience du fait que j'étais la première Noire à jouer dans ce tournoi. Dans mon esprit, je réalisais que c'était bien la situation la plus difficile où je m'étais jamais trouvée."

"A ce moment, je ne pris qu'une résolution: je ferai tout mon possible."

"Le résultat du match, c'est de l'histoire. Par ce jour ensoleillé, je ne pouvais rien faire de travers. Après avoir perdu le premier set 1-6, je me ressaisis et, à l'aide de durs coups droits qui piquaient le court avec un effet éloquent, et en vertu de services puissants et réguliers

et de forts coups à la volée, j'emportai le deuxième set par 6 parties à 3.

"Je menais par 6-5 dans le set final et c'était à Mlle Brough de servir. Puis, tout à coup, vint le déluge. Des éclairs et une pluie torrentielle fondirent sur nous. Comme tout le monde, j'étais surprise de la furie soudaine de tout cela."

"L'averse fut d'une telle puissance qu'elle jeta à terre un des cinq aigles qui décoraient le stade depuis 30 ans. On dut remettre la rencontre."

"Comme conclusion, je retournai le lendemain après une nuit

d'insomnie et perdis contre la championne".

Six ans plus tard, en 1956, Mlle Gibson rencontra une autre championne de Wimbledon, Mlle Shirley Fry, cette fois dans la finale de Forest Hills. Elle essuya la défaite. Mais un an plus tard, devenue elle-même championne de Wimbledon, Althea atteignit de hauts sommets en remportant le titre des Etats-Unis pour 1957, à Forest Hills. Son adversaire dans la ronde finale? Mlle Louise Brough!

Abonnez-vous à La Tribune

Calendrier sportif de la semaine

LIGUE NATIONALE

Samedi	Mercredi
Detroit à Canadiens	Boston à Chicago
Rangers à Toronto	
Chicago à Boston	Jedi

Dimanche	Jedi
Canadiens à Detroit	Toronto à Canadiens
Toronto à Boston	Rangers à Detroit
Chicago à Rangers	

LIGUE INTERMEDIAIRE

Vendredi	Mardi
Magog à Richmond	Drummondville à Magog
	Richmond à Asbestos

Dimanche	Jedi
Richmond à Sherbrooke	Magog à Drummondville
Asbestos à Magog	Sherbrooke à Victoriaville
Victoriaville à Drumville	

LIGUE DU QUEBEC

Vendredi	Mercredi
Québec à Montréal	Trois-Rivières à Québec

Dimanche	Jedi
Montréal à Chicoutimi	Chicoutimi à T-Rivières
Québec à Trois-Rivières	

N. B. — Aucune joute de la ligue de hockey Nationale n'est télévisée le samedi après-midi, avant le 3 janvier. Les finales des ligues de football américaines remplaceront le hockey.



Le Dr V.-P. Landry fut le troisième maire de la municipalité du village de Bécancour, de 1911 à 1913.

BECANCOUR

(Suite de la page 2)

émouvants celui qui suit: "Une des petites filles que je voulais amener avec moi, à Sherbrooke, et que je portais dans mes bras, car elle était trop faible pour marcher, eut une chance exceptionnelle. Comme je me rendais au bateau, Madame Plamondon, la femme du solliciteur général, m'arrêta et caressa l'enfant à demi-inconsciente. Sous le baiser maternel, la petite malade sortit de sa torpeur et jeta les bras autour du cou de cette dame... Je ne fis aucun effort pour l'en dégager... L'orpheline avait trouvé une mère.

"Ces scènes d'adoption se sont répétées dans plusieurs paroisses canadiennes, sur les deux rives du fleuve". Plusieurs de ces petits sont arrivés à cette époque à Bécancour.

Voici l'histoire d'une d'entre elles. Brigitte Carroll est arrivée d'Irlande en 1847, âgée de trois ans. Elle fut adoptée par Louis Leblanc, de Bécancour. Elle devait plus tard épouser Hyppolite Auger, avec qui elle eut quatre enfants: Louis, mort à quatre ans; Philippe, mort à 25 ans, célibataire; Ernest, médecin, qui épousa Cécile Bédard, de Louiseville; et Ulric, marié à Marianne Houle, de Bécancour.

Ulric Auger et Marianne Houle eurent douze enfants. Trois filles sont au Canada, Cécile Auger, religieuse, portant le nom de Soeur Cécile de la Providence; Rose, mariée à Edmond Hélie, de Sainte-Angèle de Laval; et Bernadette, mariée à Paul Cyrenne, de Bécancour.

Fils naturel de Louis XV

Dans le Bulletin des recherches historiques de M. P.-G. Roy, du mois de janvier 1903, on lit la question suivante: Quel est le prince, fils naturel de Louis XV, que

la Révolution française jeta sur nos rives et qui mourut obscurément dans une de nos paroisses du Bas Saint-Laurent?

Et dans le bulletin de février 1903, M. l'abbé A. H. Gosselin répond: "Plutôt que de prêter serment à la constitution civile du clergé, des milliers de prêtres — environ 20,000 — n'hésitèrent pas à quitter leur patrie et à prendre le chemin de l'exil.

"Un bon nombre passèrent en Angleterre; et quelques années plus tard, quarante d'entre eux obtinrent du gouvernement anglais, la permission de venir au Canada.

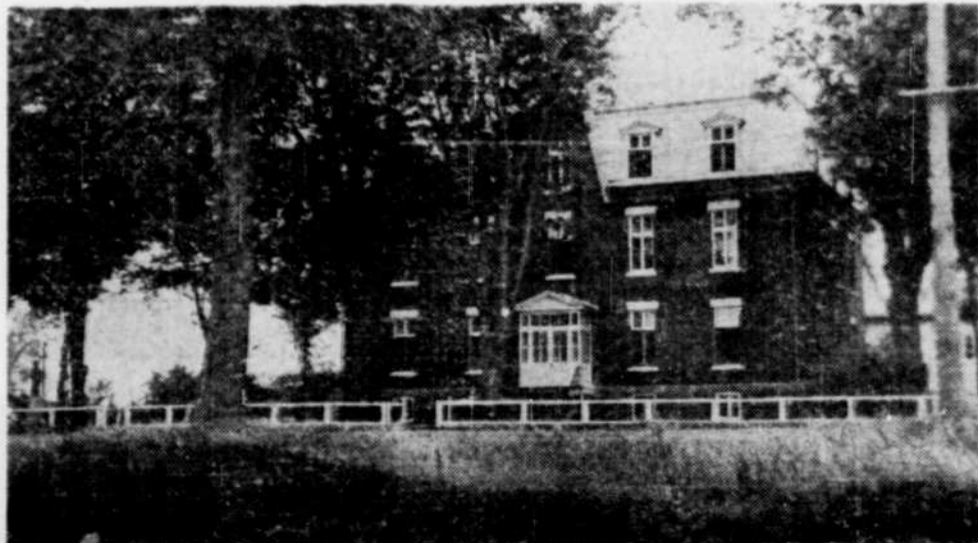
"Détail inédit, je crois: l'un de ces prêtres, M. Courtin, émigrant au Canada en 1795, était accompagné d'un jeune prince de sang royal, fils naturel de Louis XV, frère du grand Dauphin, oncle par conséquent de Louis XVI, de Louis XVIII et de Charles X.

"Jean-Louis Bourbon, c'était son nom, passa incognito au Canada, et y vécut sous un nom d'emprunt, pratiquant le métier d'orfèvre, dans quelques paroisses de la vallée de la rivière Chambly, où il se maria.

"Plus tard il vint se fixer à Bécancour où il mourut en 1813. Les époux laissèrent plusieurs enfants, dont l'une décédée à un âge très avancé, a été inhumée à St-Valère de Bulstrode, comté d'Arthabaska.

"Son père ne lui avait raconté son histoire que dans les dernières années de sa vie, et elle-même en fit la confidence à son confesseur avant de mourir. La fille mentionnait surtout le fait qu'on avait coupé le col à un de ses parents (Louis XVI) parce qu'il y avait eu "du train par en haut". Nous tenons ces détails du prêtre qui l'assista à ses derniers moments.

"Jean-Louis Bourbon portait la croix de Saint-Louis; elle fut léguée à une paroisse des Cantons de l'Est, St-Louis de Blandford, et servit à orner l'ostensoir du Saint-Sacrement."



Le couvent de Bécancour, connu sous le vocable de Notre-Dame des Sept Douleurs, est dirigé par les religieuses de l'Assomption.

Fondé le 8 septembre 1903, il ouvrit ses portes le 8 septembre 1909, l'année de l'incorporation municipale du village.

Autre version

Une autre source soutient qu'il y a eu à Bécancour un Français du nom de Jean-Baptiste De Caraffe, orfèvre lui aussi, dont les descendants dispersés ça et là se proclament de source bourbonne.

Ce Jean-Baptiste De Caraffe, marié à St-Charles de Richelieu, en 1794, vint demeurer à Bécancour en 1799, où il fut inhumé le 16 mars 1813.

Sa fille, Louise Bourbon, c'est ainsi qu'elle se nommait elle-même, fut inhumée à St-Valère de Bulstrode, le 24 mai 1882. Elle invoquait pour prouver que réellement elle était descendante de Louis XV, la déclaration que son père lui aurait faite sur son lit de mort, en disant que son vrai nom était Jean-Louis Bourbon, et que De Caraffe n'était qu'un nom d'emprunt. Elle s'appuyait aussi sur le témoignage de sa mère qui croyait fermement que son mari était Bourbon.

Jean-Baptiste De Caraffe présente encore huit enfants au baptême de 1802 à 1812. Après sa mort, son épouse, Marie-Louise du Tremble dit Cotténoùé, née à l'île Dupas, le 7 mars 1778, demeura veuve jusqu'au 14 février 1826, alors qu'elle convolait avec Joseph Marchand, de St-Grégoire. Elle mourut à St-Célestin, le 11 juillet 1856.

Plus tard, Mgr Marquis ayant fait construire son caveau de famille, fit exhumer le corps de Marie-Louise du Tremble, dit Cotténoùé, le plaça dans son caveau disant: "C'est une Bourbon. Elle a les traits de la famille."

Est-ce suffisant pour dire que Bécancour a été le tombeau d'un Bourbon né d'un lit coupable? Libre à chacun de croire ce qu'il veut.

Noms mémorables

Bécancour a aussi été illustré par quantité de noms mémorables. Mgr Louis-Zéphirin Moreau, évêque de St-Hyacinthe; Léon Provencher, grand naturaliste; Charles Héon, le pionnier des Bois Francs; Adolphe Rho, célèbre peintre; Nicolat Perrot, et combien d'autres.

Charles Héon

Charles Héon naquit à Bécancour le 20 mars 1799 du mariage de Charles Héon, marchand-navigateur et de Marie Soulange Richard.

Le jeune Charles Héon ne se sentant aucune disposition pour la navigation embrassa le métier de charpentier qu'il exerça dans sa paroisse natale. En mai 1820, il épousait Louise Cormier, de Bécancour.

Il exerçait son métier avec assez de succès pour que les citoyens de Bécancour lui confiaient la reconstruction du clocher de la quatrième église qu'une bourrasque venait d'abîmer. Il ne trompa pas leur confiance, le clocher qu'il édifia ayant résisté aux tempêtes pendant 60 ans. On dut l'abattre lors de la démolition de l'église pour faire place au temple actuel.

Les Bois Francs

On ne passait que difficilement à cette époque, la chute de la rivière Bécancour. Pour "faire le bois" on se contentait de travailler dans les parties ouest des cantons de Bulstrode, Aston et Maddington. Plus haut que le rapide blanc, c'était l'inconnu.

Charles Héon apprit des sauvages que la rivière Bécancour coulait à certains endroits au milieu de ter-

res magnifiques, couvertes de belles forêts où, pour ainsi dire, le blanc n'avait pas encore mis pied.

L'aventurier décida de faire l'expédition. Le 15 février 1825, il partit de Bécancour en raquettes et prenait la direction de l'est suivant toujours, ou à peu près, les bords de la rivière. Il s'était fait accompagner par deux sauvages qui connaissaient à fond le territoire qu'il désirait visiter. Il monta jusqu'au sixième rang du comté de Blandford.

Revenu à Bécancour, il conçut l'idée d'aller s'établir dans ces contrées. Tous, sauf son épouse, tentèrent de l'en dissuader. Mais rien n'y fit. Le 13 mars 1825, accompagné de son épouse et de ses deux enfants, d'un de ses frères âgé de seize ans et aussi d'un certain Charles Thibaudau, connu sous le nom de Charlot Castin, de St-Grégoire, il partit.

Charles Héon ayant commencé son défrichement près des bords de la rivière dans un endroit où le bois n'était pas épais, il fit vite un découvert assez considérable. Les travaux de défrichement furent poussés avec tant de vigueur que notre héros ensemençait dès la première année plus de cinq arpents de la meilleure terre que l'on puisse voir dans les Bois Francs.

Janvier 1876 à sa mort, le 24 mai 1901.

Elu le 19 novembre 1875, il fut sacré dans sa pro-cathédrale par celui qui devait être le cardinal Taschereau.

Comme depuis son décès, les faits merveilleux se continuent à son tombeau, on a commencé le 19 décembre 1928, les procédures pour l'introduction de sa cause de béatification.

L'abbé Léon Provencher

Pionnier de la recherche entomologique, l'abbé Léon Provencher est natif de Bécancour. Il a été l'auteur de "La France canadienne", "Le verger canadien", et "De Québec à Jérusalem".

Adolphe Rho

Bécancour évoque aussi la mémoire d'un grand artiste. Adolphe Rho naquit à Gentilly, mais vécut à Bécancour. Peintre et sculpteur il a décoré en fresques et tableaux 32 églises de la province. Plusieurs de ses œuvres dont un tableau de saint Jean-Baptiste sont à l'honneur en Palestine.

Il fit un tableau du premier pèlerinage canadien en Terre Sainte, en 1889; les pèlerins y figurant sont ses compagnons de voyage, pris à



Les quelques Indiens vivant encore à Bécancour ont conservé la croix qui surmontait l'église de leurs ancêtres dans l'île Montesson. On remarque au faite de la croix, le coq gaulois, et la fleur de lys.

Le pionnier revint à Bécancour avec une grosse charge du plus beau blé, pour le faire moudre au moulin du rapide.

"On ira te voir Charles", dirent les plus braves. Et ils tinrent parole. Les Bois Francs étaient nés.

Une église fut construite dans Blandford, en 1835. Le R. P. M. Carrier, bénissait la nouvelle église et y disait la première messe au mois de décembre.

Après deux jours de maladie, Charles Héon rendit l'âme le 16 mai 1882, âgé de 83 ans. Ses restes furent déposés dans le cimetière de St-Louis de Blandford. Un monument en son honneur fut érigé en 1925.

Nicolat Perrot

Célèbre voyageur qui visita les tribus sauvages du nord-ouest, Nicolat Perrot fut nommé capitaine de la côte de Bécancour, en 1710. Il mourut le 13 août 1717, laissant plusieurs enfants.

Mgr Louis-Zéphirin Moreau

Mgr Moreau, quatrième évêque de Saint-Hyacinthe naquit à Bécancour, le premier avril 1824, de Louis Moreau, cultivateur et de Marie-Marguerite Champoux. Il fut ordonné par Mgr Prince, en la chapelle du vieux collège de Nicolet, le 19 décembre 1846.

Il devait être évêque de Saint-Hyacinthe pendant 25 ans, du 16

l'endroit où saint Jean-Baptiste baptisa Notre-Seigneur, sur les bords du Jourdain.

Adolphe Rho peignit, en 1890, une décoration en fresque de la chapelle du couvent de Drummondville, avec un grand tableau figurant la translation de la maison de Nazareth.

La même année, il peignit une reproduction de la chapelle des prêtres du séminaire de Sherbrooke, au lac Magog, sur le rideau du théâtre de ce séminaire.

Vers 1885, il a fait le portrait de Mgr Alexandre Taschereau, alors archevêque de l'archidiocèse de Québec. En 1886, il faisait le portrait de Léon XIII et celui de S. Em. le cardinal Taschereau, présentés tous deux au prélat à l'occasion de son élévation au cardinalat.

On lui doit aussi le portrait de Mgr Larocque, évêque du diocèse de Sherbrooke, du Révérend Thomas Quinn, ancien curé de Drummondville, et de combien d'autres!

Mentionnons enfin son chef-d'œuvre, la reproduction sur bois en haut-relief de la Cène, de Léonard de Vinci. Cinquante copies en stuc en ont été faites dont l'une est à l'archevêché de Québec.

Remerciements

P.S. — Rendant à César ce qui lui revient, je tiens à remercier S. H. le maire Philippe Pratte, de Bécancour, mon père, dont les recherches m'ont été grandement utiles dans la rédaction de ce reportage. G. P.